LA LIBERTÉ


Vol. 61 No 27 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 3 OCTOBRE 1973

"LA LIBERTÉ" sur Seine page 3

Francophones Baladins page 5

O.N.F.: Winnipeg Ouvert page 14

Le programme "CASE" négligé par les entrepreneurs francophones

N'auraient-ils donc pas de problèmes?

Les entrepreneurs francophones délaissent un programme fédéral d'aide et service aux petites entreprises qui, pourtant, semble capable de leur apporter beaucoup comme il le fait pour leurs confrères anglophones. (voir "La Liberté" du 1er août).



M. H.G. Frederick, 77 ans, conseiller financier

Des taches de vieillesse sur les mains? Peut-être, mais pas dans la tête. Pourquoi négliger l'expérience et la sagesse?

(Photo-montage LA LIBERTE)

Les faits sont têtus, et ce n'est pas par les seules bonnes intentions que les chefs d'entreprises, qu'ils soient franco-manitobains ou zoulous, peuvent atteindre leurs objectifs industriels ou commerciaux. Ceux qui ont bâti leur petite entreprise à la force du poignet, avec leur famille ou des amis, et arrivent au succès tant espéré après de longues années d'efforts ne sont pas à l'abri des problèmes de toutes sortes. Surtout, leur propre dynamisme, leur personnalité et l'optimisme engendré par quelques bons résultats peuvent être un handicap. Les petits entrepreneurs, mis en confiance par leur réussite passée ne savent pas toujours tirer les leçons d'une croissance rapide, ne réalisent pas toujours à temps que la croissance ne s'accommode pas de méthodes stagnantes. "Si je m'en suis sorti il y a dix ans, pourquoi pas aujourd'hui", pensent beaucoup d'entre eux. A tort, hélas, le plus souvent: 90% des entreprises canadiennes doivent fermer leurs portes tôt ou tard.

Autant dire que parmi les entrepreneurs débutants, il y en a beaucoup qui échouent parce que, malgré une grande ingéniosité ou une forte personnalité, ils ne savent pas mettre toutes les chances de leur côté. Certains y verront une sorte de sélection "naturelle", la marque d'une fatalité qui n'est pas évidente du tout. Elle ne l'est pas en tout cas pour le ministère fédéral de l'Industrie et du Commerce qui a lancé le programme "CASE" à Montréal et, les résultats étant satisfaisants, renouvelle l'expérience à Winnipeg et dans une bonne partie du Manitoba (Voir croquis).

Le programme CASE est original et, pour ceux qui redoutent les interventions de l'état, n'est ni autoritaire ni bureaucratique. Tout d'abord, il est un double service public: il met à la disposition des entreprises qui en font la demande des conseillers compétents et possédant une longue expérience pratique dans un ou plusieurs domaines touchant à la gestion d'une petite entreprise. Ceux-ci font des recommandations, mais n'imposent rien. Et si l'entrepreneur n'a pas les moyens de les mettre en application, le gouvernement lui accordera une aide. Evidemment, cet aval a toutes les chances d'apparaître aux banques comme une garantie suffisante pour des crédits complémentaires éventuels. Second service rendu: Le CASE donne à des hommes âgés, qui refusent d'être mis au rebut bien qu'ils disposent pour la plupart d'une retraite substantielle, l'occasion d'être encore utiles à la communauté.

Alors M. C.H.J. Winter, directeur de CASE à Winnipeg, s'étonne que les entrepreneurs francophones négligent une telle occasion. Evidemment, dit-il, les entrepreneurs français sont venus plus tard que les autres voir mon collègue Guy l'Argent-Bell dans son bureau de CASE à Montréal, quand tout a commencé. Mais maintenant, ils sont 40% du total, les autres étant des anglophones et d'autres représentants de minorités. M. Winter estime que les entrepreneurs francophones devraient former 20% des requêtes pour la branche manitobaine.

Or, jusqu'à présent, il n'en est venu que deux pour le voir dans son bureau, au dixième étage de l'édifice de la Banque Royale. Quant aux conseillers, aucun n'est francophone. Pourquoi? M. Winter se perd en conjonctures; certains anglophones croient les français moins rationnels? Foutaises: l'expérience a appris à M. Winter que les deux mondes culturels "n'en sont qu'un quand il s'agit des affaires". St-Boniface est parmi les pre-

suite à la page 9



Cette expérience célèbre de la psychologie des singes que celle dite "du détour": si les primates ne peuvent pas saisir directement une banane placée dans un auvent de grillage, ils feront le tour pour l'attraper. Pareillement, des manitobains se sont regroupés en coopératives d'achat pour contourner les tiroirs-caisses trop gourmands des supermarchés, sous l'oeil attentif du gouvernement si l'on en croit le ministre Sam Uskiw. A l'actif de cette année, onze nouvelles organisations de consommateurs; la plupart à l'échelle locale, qui s'occupent de pêche ou de logement, de vente au détail ou d'élevage, ou encore d'autres choses aussi intéressantes sur lesquelles nous ne nous étendrons pas, ni les intéressés d'ailleurs car ils ne s'endorment guère: Par exemple, la "Rahl's Island Co-Operative Ltd." groupe 75 membres qui en eurent un jour assez de voir les prix augmenter à Le Pas, tout près de chez eux, et remarquèrent qu'ils étaient 10 à 15 p.c. plus bas à Flin Flon, 90 milles plus au nord. D'évidence, les transports n'y étaient pour rien. Alors ils décidèrent de hausser d'un cran la barre de la concurrence et mirent ensemble $25,000 dans un petit bas de laine prêté par une bonne fée maline, qu'ils échangèrent aussitôt contre une organisation et les moyens de distribution nécessaires. La R.I. Coop. achète en gros et revend pour ses membres sans bénéfice, obtenant la plupart des marchandises qu'ils désirent à des prix diminués, les mêmes ou à peu près qu'à Flin Flon. Les ordres d'achats sont centralisés chez un des participants et ramassés par l'acheteur du groupe au moment des livraisons précédentes. Dix-sept pêcheurs ont joué le même tour aux gros poissons de Cross Lake, et des mères de Winnipeg Ouest ont fondé une école de puériculture d'une façon comparable. CONCLUSION I: Les gros singes (comme le célèbre "voix sûre") ne sont pas toujours les plus malins et les plus rapides à la course. CONCLUSION II: Les manitobains sont au moins aussi malins que des singes. CONCLUSION III: Il n'y avait pas besoin d'écrire tout ça pour le démontrer. CONCLUSION IV: Mais c'était utile pour le faire savoir.

(Cette publicité gratuite vous était offerte par La Liberté en l'honneur du bon sens populaire).

Monsieur le premier ministre Edward Schreyer, à défaut d'accepter de "faire une fleur" aux médecins un peu gourmands (eux aussi) leur en a envoyé une, blanche comme la pureté d'intention, par l'intermédiaire de son attaché René Chartier. Le texte de la carte de visite qui accompagnait ce refus de visite poli au Dr Wylie, président de la "Manitoba Medical Association": "Le premier ministre m'a prié de vous envoyer cette rose avec ses meilleurs voeux" (de prompt rétablissement sans doute). Celui qui trouve une formule plus lapidaire a gagné. CONCLUSION: Les médecins sont dans une drôle de galère, surtout si le char de l'état se transforme en voiture à pétale.

Au cas où le programme fédéral CASE ne suffirait pas, la province a lancé son propre programme d'aide aux petites entreprises dont la première étape a été achevée cet été avec une tournée d'étudiants de M.B.A. dans 22 firmes durant l'été. La réussite est si grande que ces firmes en redemandent, et que certaines vont rentrer dans la phase 2. En quoi consiste-t-elle? Superman grossous va-t-il intervenir? Vous le saurez en lisant nos prochains numéros, ou en vous adressant au Ministère de l'Industrie et du Commerce du Manitoba. Mais d'ores et déjà, on peut dire que les petites entreprises sont sur la voie du redressement. C'est bien fait pour elles; elles l'auront cherché.

En Arizona et en Californie, des enfants travaillent 10 à 12 heures par jour et sept jours par semaine, sans eau potable ni toilettes, dans des températures allant jusqu'à cent degrés, et pour des salaires se "montant" à $2,500 par an (moins que le BES). Les aborigènes d'Australie, avant qu'on leur apporte la syphilisation, vivaient parfaitement heureux en chassant et en cueillant deux heures par jour; le reste du temps était occupé par des jeux individuels ou sociaux. CONCLUSION I: On n'arrête pas le progrès en se mettant devant, car il recule. CONCLUSION II: "Le profit est la meilleure source de notre système social" (Prés. Richard Nixon, dans un discours prononcé jadis dans sa campagne pour le poste de gouverneur de Californie).

Cette publicité gratuite vous était offerte par La Liberté en déshonneur de la bêtise et de la cupidité humaines).

DEUX NOUVEAUX FONCTIONNAIRES FRANCAIS DÉLEGUÉS AUPRÈS DES MANITOBAINS

Deux nouveaux fonctionnaires français ont été délégués de Paris au service des Franco-Manitobains. MM. Claude Chevalier et Jacques Derégnaucourt remplacent respectivement M. Serge Préca et M. Victor Cherner comme directeur du Centre Culturel du Consulat de France et comme Conseiller pédagogique détaché auprès du gouvernement manitobain.

M. Claude Chevalier, 36 ans, agrégé de Lettres Classiques, possède un Diplôme Supérieur obtenu avec une étude sur Aristophane, auteur grec de pièces comiques particulièrement incisives; est marié depuis 14 ans, mais n'a pas d'enfants. Maître auxiliaire à 21 ans, avant la fin de ses études, il a acquis de l'expérience dans l'enseignement après une période de difficultés qui le força à se faire successivement homme-sandwich pour une librairie, chauffeur d'une vieille marquise et "jockey" chez Panhard - nom de ceux qui conduisent les autos de la sortie de l'usine au parc.



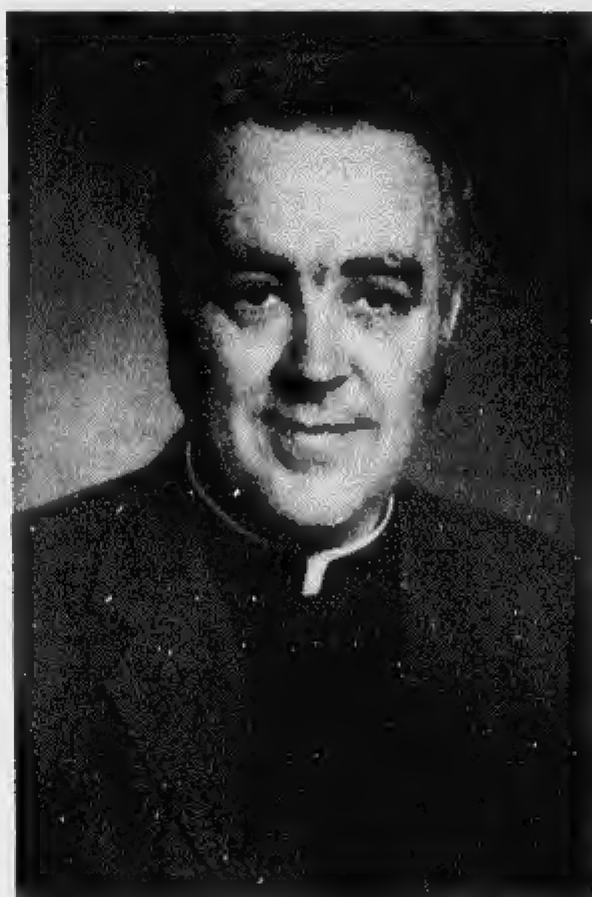
M. Olivier, consul de France, sur le perron de la délégation, rue Westgate, avec les nouveaux arrivés, MM. Chevalier et Derégnaucourt (de G à D).

En 1967, il devient titulaire d'un poste de professeur au Lycée Charlemagne à Paris, qu'il quittera trois ans plus tard pour être détaché de l'Education Nationale et devenir un des quelque 40,000 français au service d'organisations étrangères. En '71, il devient professeur de littérature à la Faculté de Pédagogie d'Edmonton, puis en octobre '72 animateur de la section française de l'Université d'Acettepe à Ankara (Turquie). Enfin, il est nommé à Winnipeg, en juillet de cette année, au poste d'attaché culturel qu'il avait demandé d'occuper au Canada. Depuis les bureaux du 2639, av. Portage, il devra parcourir tout l'Ouest pour conseiller les organisations comme l'Alliance Française, organiser les échanges de professeurs, les expositions et toutes sortes de contacts entre les services culturels du gouvernement français et les associations canadiennes-françaises. Se méfiant des hivers canadiens qu'il connaît déjà, il a amené sa voiture avec lui sur le paquebot "France".

M. Olivier, consul de France, espère un jour voir les services du consulat regroupés dans une même bâtisse qui serait une sorte de "maison de France". Les violons d'Ingres de M. Chevalier sont la photographie et la natation de fond. Il lui tarde de trouver assez de temps pour traduire en langue moderne les oeuvres de Chrétien de Troyes, Ecrivain du Moyen-Age qui est considéré comme l'inventeur du Roman. Il a déjà, pendant son service militaire, traduit une sélection de pièces comiques du Moyen-Age qui sera publiée prochainement. Il est en fonction depuis le 10 septembre.

M. Jacques Derégnaucourt, âgé lui aussi de 36 ans, est marié depuis 1967. Il a une petite fille de sept ans qui est en grade 2 à l'école Provencher. Il est titulaire d'une licence et d'un CAPES (Certificat d'Aptitude à l'Enseignement Secondaire) de Lettres modernes ainsi que d'une licence d'Anglais, depuis 1968. Avant de finir ses études, il enseigne au lycée de Manosque, ville haute-provençale de Jean Giono, puis, en 1965, obtient son détachement au service de Relations Culturelles du Ministère des Affaires Etrangères et part enseigner les lettres françaises au lycée français d'Addis-Abéba (Ethiopie). Il y restera deux ans avant d'être nommé lecteur à l'Université de Téhéran pour la rentrée de 69-70, où il deviendra chef du Département de Français. Rentré à Paris en juin 1972, il suit un stage d'éducateur spécialiste des techniques audio-visuelles avant d'être de nouveau détaché, cette fois auprès du gouvernement manitobain. Ses fonctions de "conseiller pédagogique" doivent surtout l'amener à répondre aux questions que lui poseront les différents organismes franco-manitobains. Par exemple, il participera aux comités qui élaborent et évaluent les méthodes pédagogiques et publient des recommandations ainsi qu'à des stages de recyclage. Il sera animateur du bureau de recherches et des services pédagogiques et occupera le même bureau que son prédécesseur au Collège Universitaire de Saint-Boniface.

Monsignor Halpin nommé évêque de Regina



Monsignor Charles A. Halpin, vice-chancelier de l'archidiocèse de Winnipeg, vient d'être nommé évêque de Regina par Sa Sainteté le Pape Paul VI.

Mgr Halpin, un des cinq enfants de M. John S. Halpin, décédé, et de Marie-Anne Gervais, naquit à St-Eustache, Manitoba, le 30 août 1930. Il fréquenta d'abord l'école de St-Eustache, compléta ensuite ses études secondaires au Juniorat de St-Boniface, et obtint son diplôme de bachelier ès Arts du Collège de St-Boniface. Il fit ses études théologiques au Grand Séminaire de St-Boniface et se mérita un diplôme de bachelier en théologie de l'Université de Montréal.

Mgr Halpin était ordonné prêtre à St-Eustache, sa paroisse natale, des mains de Mgr Philip Francis Pocock le 27 mai 1956, puis fut nommé prêtre auxiliaire à la Cathédrale Ste-Marie de Winnipeg où il se dévoua à compter du 1er juillet 1956 jusqu'en octobre 1958. Il poursuivit des études à l'université Grégorienne de Rome où il obtint une licence en Droit Canon. En 1960 il devint vice-chancelier du diocèse de Winnipeg, et en octobre de la même année, secrétaire de l'archevêque. En 1969 il avait l'honneur de devenir aumônier du Pape et recevait le titre de Monsignor, par le Pape Paul VI. Il fit partie du sénat des prêtres de l'archidiocèse de Winnipeg depuis son établissement et en devint président au cours de la dernière année. Mgr Halpin fut très actif dans de nombreuses organisations charitables de Winnipeg dont le Rotary Club, le Family Bureau, etc.

Il y a deux ans, il était choisi pour faire partie de la Conférence Catholique du Manitoba, représentant le clergé de l'archidiocèse de Winnipeg. Il fut récemment nommé directeur du Conseil Provincial de la Ligue des Femmes Catholiques.

Mgr Halpin s'est dit très surpris de sa nomination qui comporte une grande responsabilité. Il dit aussi qu'il regrettera ses nombreux amis des paroisses où il a travaillé. Ce fut pour lui un privilège de travailler avec le Cardinal Flahiff et une joie d'avoir acquis la confiance et la coopération des membres du clergé de l'archidiocèse de Winnipeg.

Ce ne sera pas une tâche facile, ajoute Mgr Halpin, de succéder à Mgr O'Neill que j'admirais et vénérais depuis de nombreuses années, mais je crois fermement que l'Esprit-Saint dirige son Eglise et chaque membre du peuple de Dieu si l'on demeure ouvert à ses instances et à ses inspirations. Cette certitude donne à Mgr Halpin la confiance de rendre possible son ministère dans l'archidiocèse de Regina.

CORRECTION

Dans l'annonce "NOTRE CATECHESE" parue en page 11 de La Liberté du 27 septembre, les paroles entre guillemets étaient de Léo Blais, Evêque-curé, mais pour se procurer la brochure on devait s'adresser à: C.D.L.C., C.P. 25, Saint-Boniface, Manitoba, et non à Léo Blais. Nous regrettons qu'une telle erreur se soit glissée.

"La Liberté" a son homologue en France

PARIS (H.P.)—"La Liberté" de la vallée de la Seine en banlieu parisienne est un journal semblable à notre "Liberté" de Saint-Boniface à plusieurs points de vue, même si notre "Liberté" est assez vieille pour être grand-parent à son homologue français.

"La Liberté" de la vallée de la Seine, plus précisément de Poissy, ville qui compte 32,000 habitants, est un journal hebdomadaire qui a connu ses débuts en 1963. En plus de porter le même nom que l'hebdomadaire manitobain, il en est identique sur les points suivants : publié le mercredi, imprimé à l'offset, avec un tirage également de 13,000, l'hebdo de Poissy fait en moyenne dix pages grand format, ce qui correspond à notre moyenne de vingt pages, forme tabloide.

Mais s'il y a de grandes similarités entre les deux hebdos, il est également vrai qu'il y a divergences dans les conditions de travail et les problèmes à affronter. Les nouvelles que présente "La Liberté" de Poissy sont très régionalisées, cet hebdomadaire ne cherchant pas à desservir une aussi vaste région que "La Liberté" au Manitoba. L'hebdo souffre cependant de la concurrence de deux autres journaux d'intérêt local, qui font en moyenne 24 pages. La concurrence ! Voilà un mot méconnu au Manitoba français, où une entreprise a suffisamment de difficultés à survivre, qu'on parle rarement d'une deuxième semblable.

Notre homologue français connaît aussi un problème particulier, qui découle du fait que Poissy est une "ville dortoir" : située entre Paris et la province proprement dite, plusieurs de ses habitants travaillent à Paris, ils s'intéressent de préférence aux nouvelles de cette grande capitale, ne rentrant à Poissy le soir, que pour y dormir.

Si "La Liberté" de Poissy est exempte des frais de la poste, le journal étant vendu exclusivement dans les kiosques, il connaît un autre problème, cette fois-ci question d'imprimerie: question technique, "La Liberté" ne peut imprimer qu'à un maximum de seize pages, sans couleur.

"La Liberté" de Poissy emploie dix personnes à plein temps, dont une équipe de Rédaction composée, en plus du Rédacteur en chef et sa secrétaire personnelle, de deux journalistes à plein temps et un à demi-temps. Le publiciste fait le montage complet des annonces, tandis que la mise en page est faite à l'imprimerie le lundi, par le rédacteur et les deux journalistes.

La Campagne United Way 1973

Le mois d'octobre est traditionnellement le mois de la "UNITED WAY". En d'autres mots, c'est le mois durant lequel on prend conscience de nos responsabilités communautaires. C'est le temps où ceux parmi nous qui jouissent d'un plus grand partage des biens de la vie sont sensibilisés aux besoins des moins fortunés.

C'est là l'esprit qui anime la Campagne "United Way".

A Winnipeg, il y a cinquante-deux organismes qui pourvoient aux besoins d'une grande variété de services sociaux à ceux qui en font appel. Sans les fonds qui proviennent de cette campagne annuelle, ces gens souffriraient inutilement.

Cette année l'objectif de la campagne est de $3,385,000. Chacun des organismes a vu son budget vérifié, examiné minutieusement et réduit au strict nécessaire. Il nous incombe à tous de viser à atteindre cet objectif minimum.

Si nous échouons, des êtres humains devront se contenter de services réduits alors qu'ils ne reçoivent déjà qu'un faible pourcentage du bonheur de la vie.

Au moyen de la formule "United Way" on réussit à prélever les montants nécessaires au maintien de nos services sociaux, et cela au plus bas coût possible. Dans le domaine administratif, Winnipeg jouit déjà d'une réputation enviable. De fait, l'administration de la "United Way" ne coûte que 7.5% du montant souscrit. On comprend maintenant, pourquoi la population de Winnipeg répond si généreusement à l'appel. Ce degré de générosité se mesure au compte de $6.18 contribués par la totalité de notre population. Sur une base per capita nous sommes au second rang après Toronto qui compte $6.20 par personne. Nous devrions être fiers de cette performance. Décidément la campagne "United Way" fonctionne efficacement à Winnipeg. Le don personnel se mesure au souci que nous avons du bonheur de nos frères déshérités en présence de notre propre condition.

En déterminant le montant de notre contribution, réfléchissons sur la valeur des services sociaux que cinquante-deux organismes maintiennent à l'année longue pour soulager la misère de milliers de gens.

ÉDITORIAL

L'AFFAIRE C.C.F.M.: C'EST BEN CANAYEN FRANÇAIS

C'est ben canayen français, l'affaire du Centre Culturel. D'une part, des groupes culturels ne sachant pas trop ce qu'ils veulent, mais exigeant ceci et cela; d'autre part un conseil d'administration qui se voile constamment de mystère, qui agit trop tard et qui ne sait pas trop où il va; un juge qui démissionne mais qui pourrait reprendre sous peu la présidence et les politiciens qui se font du Centre un jeu politique de ping-pong, et la population qui dans le fond s'en foute bien de toute l'affaire. "Le centre culturel c'est quoi ça?" En effet ce centre s'est fait en son nom, mais sans elle. Comme d'habitude une poignée d'individus ont décidé par des réunions au sommet de ses besoins à partir d'a priori qu'ils voudraient présenter comme des évidences.

Tous veulent obtenir le brevet de meilleur serviteur de la population; une population qui s'en fiche pas mal puisqu'elle n'a jamais été consultée. Cette affaire sera bientôt résolue. Ce n'est qu'une période de négociations et celles-ci, chez les bons canayens, durent habituellement très, trop longtemps, et il ne faut pas oublier qu'il y aura d'autres élections à Saint-Boniface, mais celle-ci ne devrait faire différence si le centre est bien canadien français avant tout, si non uniquement.

Tout bien sûr, reviendra dans l'ordre et l'harmonie : la chose qui va demeurer c'est le désintérêt de la population si rien n'est fait pour l'inclure. Voilà le problème de l'heure: intéresser la population au Centre et, évidemment, c'est ben canayen-français que ce problème, le premier de fait, soit considéré en dernier lieu.

G. Gagnon

(revue complète de la situation la semaine prochaine).

LETTRES

Saint-Boniface
le 28 septembre 1973

Monsieur Gérard Gagnon,
Directeur,
La Liberté

Cher monsieur,

Permettez-moi d'apporter quelques précisions à votre article "La Vérendrye héros du bilinguisme?" paru en première page de votre numéro du 26 septembre courant.

D'abord, il faut vous dire qu'il y avait une présence francophone lors de l'inauguration au parc Bonnycastle le lundi 24 septembre du monument en l'honneur de La Vérendrye. Vous auriez pu signaler la présence officielle de Monsieur Gérard Lagacé, Président de la Société Historique de Saint-Boniface, et celle de Monsieur Marius Benoist, Directeur du Musée de Saint-Boniface. Je sais encore que le Père Antoine Champagne, biographe par excellence du grand découvreur, n'a pu s'y rendre, mais y a délégué son frère Fernando.

Vous avez raison toutefois de déplorer le peu de participation accordé à cette représentation francophone. Seul l'abbé Noël Delaquis a été invité à bénir le monument dans les deux langues. Comment expliquer cette lacune? Monsieur Lagacé m'assure qu'il n'a pas ressenti d'affront intentionnel à l'égard de la collectivité francophone. Il croit plutôt que les organisateurs ignoraient la présence de francophones au Manitoba! Au fait, la première lettre d'invitation qui fut envoyée à la Société venait de Calgary et avait été adressée à la St. Boniface Historical Society. Notre Président a répondu favorablement à cette invitation tout en faisant remarquer, en français, qu'il existait plutôt une Société Historique de Saint-Boniface. J'ajoute que les invitations officielles, envoyées au nom de l'Honorable Jean Chrétien, étaient bilingues.

Par conséquent, il faut voir dans l'organisation de cette fête plus d'ignorance que de mauvaise volonté. C'est regrettable quoi qu'il en soit. Soyez assuré que la Société Historique verra à communiquer avec ces gens de Parcs Canada pour les renseigner sur la vitalité du groupe francophone non seulement au Manitoba, mais dans les autres provinces de l'ouest. Il aurait fallu inviter le Père Champagne à dire quelques mots (même si mention fut faite de son travail sur La Vérendrye). Il demeure curieux encore de voir que le Président de la Manitoba Historical Society a été invité à parler, alors que le Président de notre Société ne l'a pas été. Serait-ce parce que les organisateurs entrevoyaient la SHSB comme une filiale de la MHS? Encore là, il faudra leur indiquer clairement que la SHSB est tout à fait autonome et très active.

En somme, encore une fois on a fait preuve de bonne volonté mais d'ignorance et d'insensibilité. On aurait dû inviter l'élément francophone à participer à parts égales dans une manifestation organisée par le gouvernement fédéral.

Je me dois de souligner deux erreurs dans votre reportage. L'école La Vérendrye n'est pas une école francophone, car elle est située dans la Division scolaire de Winnipeg. On a tout simplement choisi l'école qui portait le nom de celui que l'on voulait honorer. Peut-être aurait-il fallu inviter également une école francophone à présenter des chants français. Voilà qui eût été très acceptable. Un dernier mot: le ministre des affaires indiennes et du Nord Canadien est bel et bien Jean Chrétien et non Jean Marchand qu'il ne faut cependant pas confondre avec Len Marchand, secrétaire parlementaire à l'Honorabl[e] Jean Chrétien.

Robert Painchaud
Vice-président,
SHSB.

Mille excuses encore pou[r] les quelques erreurs, et mil[le] remerciements pour v[os] précisions. Nous somme[s] heureux de ne pas être le[s] seuls franco-manitobains [à] relever de tels incident[s]. On ne parlerait plus fra[n]çais dans cette province s'il[s] n'avaient été relevés da[ns] le passé.

Le 24 septembre 1973

M. le rédacteur,

Une lettre ouverte de M. Robert Painchaud parue dans "Le Devoir" de Montréal puis dans les journaux locaux, à la suite des élections provinciales, a été portée à mon attention dernièrement. Elle est encore d'actualité puisque le résultat du scrutin dans St-Boniface fait l'objet de contestations, comme vous le savez. Cette lettre, intéressante d'ailleurs, laisse entendre que le vote des communautés religieuses s'est retourné contre M. Desjardins.

Plusieurs membres des communautés ont voté pour M. Desjardins et regrette la possibilité de le voir perdre son poste au cabinet, après une carrière politique active et courageuse. Le ministre avait visité notre maison longtemps avant les élections et c'est l'avant-veille seulement que son opposant s'y est rendu, avec le député fédéral.

Il se trouve aussi que la famille du candidat libéral est bien connue et comprend plusieurs de ses membres dans les diverses communautés religieuses de la ville. On ne peut faire abstraction de ces rapports humains.

Par conséquent on aurait tort de croire qu'une communauté comme telle ait délibérément décidé de se "revirer" contre M. Desjardins et ses prises de position. A titre de Manitobaine et de citoyenne ayant oeuvré longtemps dans l'éducation à St-Boniface, je regretterais personnellement la tournure des élections si, à cause de quelques votes ou même d'u[n] seul, St-Boniface devait per[dre] à la fois un ministre e[t] un maire adjoint à Winnipeg tous deux Canadiens françai[s] respectés et influents.

Bien à vous,

Une institutric[e]

M. LE COMTE SERGE DE FLEURY

Dernièrement, les quotidiens Anglais de Winnipeg enregistraient le décès de M. le Comte Serge de Fleury survenu en France.

Nous savons qu'il fut Consul de France à Winnipeg de 1950 à 1960.

Diplomate, consul, auteur de plusieurs volumes dont le dernier: "Du haut de mes falaises" ne peut être ignoré. Il a laissé un excellent souvenir de sa personnalit[é] dans la mémoire de to[us] ceux qui furent en conta[ct] avec lui.

Retiré dans un vaste [et] prospère vignoble, il ava[it] réalisé le rêve de sa vie e[n] devenant un "gentleman far[mer]".

A son épouse éplorée ain[si] qu'aux membres de la fa[]mille S. de Fleury, "L[a] Liberté" leur adresse leur[s] plus sincères condoléances

G.R. I.

LA LIBERTÉ

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée, desservant 13.000 foyers au Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

GERARD GAGNON, directeur ; HUBERT PANTEL, rédacteur ; MARCEL GAUTHIER, conseiller publicitaire. Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à: La Liberté, C.P. 96, St-Boniface Man. (tél.: 247-4823).

OBJECTIF DE LA LIBERTE – Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique. MANDAT DE LA LIBERTE – Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine. ABONNEMENT ANNUEL – Canada : $7.50, Etats Unis: $8.50; Etranger $9.50

Imprimé par Reliance Presse Ltd. Transcona, Manitoba. Courrier de deuxième classe – Enregistrement no 9477.

LES BALADINS DE LA FRANCOPHONIE AGISSANTE

En passant par le Manitoba...

Six jeunes animateurs socio-culturels francophones, venus d'horizons aussi différents que le Niger peut l'être de la Belgique, viennent de quitter le Manitoba après un séjour d'études qui était organisé par l'Agence de Coopération francophone, organisation dont le siège est à Paris. Ils ont rencontré des collègues et échangé informations et points de vue au Centre Culturel de Saint-Boniface, comparé les difficultés de leurs branches et modes d'activité, mais aussi visité un ensemble de réalisations locales propres à permettre le meilleur survol possible de la vie francophone manitobaine dans son environnement polyculturel.

Visiteurs, mais aussi miroirs: vierges de tout préjugé, puisque la Province et, pour la plupart, le pays entier leur étaient inconnus, ils ont appris à la fois de leurs hôtes et à leurs hôtes qui ont su leur rendre leur gentillesse et n'ont épargné aucun effort pour rendre leur séjour à la fois fructueux et agréable.

Ainsi, l'agriculture manitobaine n'a pas pour eux plus de mystères que la culture tout court, après qu'ils se soient rendus à l'Ile-des-Chênes pour répondre à l'invitation de Louis Molin, fermier et chroniqueur agricole à CKSB. Louis leur a présenté ses porcs, paradoxalement des copains destinés à finir débités en rondelles sur les étalages de quelque supermarché, et leur a résumé les méthodes de productions locales, ainsi que les principales données de la politique provinciale dans ce domaine.

Accueillis dans des familles dont la charmante hospitalité les gênaient presque, à la fin, parce que la densité du programme ne leur laissait que peu de temps pour y répondre, ils ont pu saisir quelques-unes des douceurs minoritaires cultivées autour des foyers francophones. A peine avaient-ils quitté Fort Alexandre, où Mgr Belleau, qui vécut 40 ans dans la Baie James, leur expliquait les problèmes passés et présents de l'ethnocide et de la peur blanche qui a jalonné les sentiers de la déchéance indienne, qu'ils devaient repartir pour Saint-Boniface où Gérald Paquin et Gérard Jean chantaient pour eux seuls leur répertoire travaillé pour une tournée à Ottawa.

Où était-ce le contraire? Ils ne pourraient peut-être plus le dire eux-mêmes tant le manège des impressions fugitives et des expériences hélas brèves que leurs laissées le Manitoba est propre à faire monter cette agréable confusion dont les voyageurs et les poètes monopolisent sournoisement le privilège.



Huit animateurs autour d'une table, ça fait... beaucoup d'animation. En haut Anne-Marie Clamort (Belgique) et Naoum Farah (Liban). A table et de gauche à droite, El Hassan Dânte (Niger), Nora Bucelli (France), Abdul-Karim Cheriff (Côte d'Ivoire), Raymond Gauthier (Radio-Canada) et Roger Auger (Guide pour l'occasion), et A.M. Clamort. Les "francophoniens" déjeunaient ce jeudi 27 octobre au restaurant de la Galerie d'Art de Winnipeg dont, par pur hasard, la gérante s'est avérée être française elle-même.

DE FUGUE EN DÉTOUR

Du Ballet Royal de Winnipeg, dont ils ont su remarquer que les danseurs sont à majorité australiens et américains, au Musée de St-Boniface où ils furent si aimablement accueillis par le conservateur, M. Létourneau. Du Centre des arts du Manitoba (Centennial Center) où ils apprenaient avec étonnement que "tout le monde il est beau et bien gentil" (des problèmes? mais non voyons!) à l'Art Gallery où ils souriaient aux cimaises. En bref, de fugue en détour aux carrefours du mini-bouillon de ce confluent des rivières et des survies francophoniennes, ils ont accumulé de la "franco action culturelle" assez de ces images qui font de bons souvenirs sinon de bonnes leçons.

Le Manitoba était un vieux rêve d'enfance pour Naoum Farah, avocat libanais et conseiller juridique bénévole d'organisations culturelles, en même temps qu'un premier coup d'aile sur le nouveau continent. "J'ai lu jadis un album de bandes dessinées intitulé 'Le Manitoba ne répond plus', dit-il, pour constater avec humour "je vois maintenant qu'il répond toujours..." Cheriff l'ivoirien trouve d'autres mots vieux sans doute, mais qui prennent dans sa bouche des couleurs variantes de boubous (1): "C'est un nouveau monde"... "Il y a en même temps une minorité française et d'autres groupes ethniques"... "Intéressant de voir comment ils cohabitent". Abdul-Karim Cheriff travaille au ministère de l'Education, de la Jeunesse et des Sports de Côte d'Ivoire, pays de négritude dynamique qui avance sous l'oeil vigilant de la France et du Parti Unique, à travers les molteurs équatoriales, dans l'admiration du chef de l'état Felix Houphouet-Boigny.

GRANDEUR MANITOBAINE

Un rêve personnel aussi pour Nora Bucelli, qui préside en seconde aux destinées d'un Centre Culturel à Rouen (France), comme secrétaire fédéral à la formation d'animateurs. "J'ai choisi le Manitoba parce qu'on y trouve un amalgame d'ethnies", dit-elle en écho à Cheriff. "Et puis, j'ai un ami qui est en ce moment en Saskatchewan, avec qui je pourrai correspondre plus tard", ajoute-t-elle. Impressions et attente parfaitement partagées par El Hassan Dânte, qui double ses fonctions de directeur d'un aménagement hydro-agricole au Niger de celles de directeur bénévole d'une "Maison de Jeunes et de la Culture". Le Sahel a sans doute des secrets que la prudence ne connaît pas, et Dânte n'en parlera pas si ce n'est, sitôt les problèmes climatiques effleurés, pour s'exclamer "Oh la la, c'est très politique tout ça". "J'ai fait au Manitoba un séjour riche de souvenirs et d'expérience", déclare-t-il d'une voix profonde avant d'écouter, la fourchette patiente, sa collègue belge.

Anne-Marie Clamort est une de ces filles qui gardent toujours de la chaleur même pour les interlocuteurs les plus bornés, portent des cheveux courts autant que leur foulée est longue. Ex-enseignante en détachement permanent auprès des guides de Belgique, elle avoue être venue au Canada sans idée précise de ce et de ceux qui l'attendaient; "Ce qui m'a intéressée le plus, dit-elle, c'est la grandeur; les genres de vies sont très différents de ceux que connaissent les belges".

FRANCOPHONIE, OUI – VASES COMMUNICANTS, NON

Pour leur métier, tous ont retenu quelque chose, butinant de-ci de-là les fleurs épanouies ou fanées des mythes et réalités de la Francophonie/manitobaine. Bien sûr, il ne peut être question de transposer sans réserves ce qu'ils ont vu, de paracheter les méthodes ici adoptées sur des situations aussi différentes à tous points de vue. L'intervention de l'état les séduit dans ses formes et ses buts, mais les niveaux de vie, les problèmes d'intégration de la francophonie dans des cultures riches et variées, les développements technologiques et sociaux de leur pays d'origine condamneraient à l'échec une vue simpliste de la communauté linguistique comme système de vases communicants.

Les loisirs sont une notion si ambiguë dans un pays africain où ils viennent juste d'être découverts dans la forme douteuse qu'ils ont prise en pays "développés"! Dans une culture tribale, la coupure entre travail et détente est d'introduction aussi récente que conditionnelle.

Naoum Farah remarque l'émergence d'un relèvement de la Culture Musulmane au Liban dans le cadre francophile qui lui est habituel. Il a fait presque toutes ses études en français. "L'Etat commence à intervenir chez nous aussi, et mon séjour ici me fait pressentir comment éviter certaines erreurs que nous avons commises", dit-il modestement avant d'ajouter non sans une lueur d'envie qu'il a été frappé "par les grandes possibilités pécuniaires". La même remarque sera faite par Nora, qui ajoute avec un humour doux et amer à la fois: "Ici il y a de l'argent et peu d'idées, alors qu'en France il y a trop d'idées pour l'argent disponible". Elle n'ira toutefois pas jusqu'à proposer un arrangement. Cheriff approuvera "le camarade libanais lui aussi, mais pour faire remarquer "qu'à la question des finances il faut ajouter celle des structures. Et les nôtres (en Côte d'Ivoire) ne sont pas bien assises comme ici". La formation des cadres à l'européenne n'est pas forcément adaptée aux nécessités qui sont les nôtres, et les blancs ne le comprennent pas toujours". Il ne parle pas d''Ethnocentrisme', mais on jurerait qu'il connaît par coeur les oeuvres de Robert Jaulin (3), alors qu'il n'en a sans doute jamais entendu parler.

LA CULTURE? UNE JOIE DE TOUS LES JOURS

"Nos problèmes, identiques sur le fond, se conjuguent dans des ordres différents", approuve Nora. L'essentiel est que les solutions "répondent incontestablement à un besoin des populations". Le besoin déjà vivant d'entrer dans une culture intégrée comme celle de l'Afrique, fera remarquer en substance Dante: "Chez nous, la culture est une joie de tous les jours vécue directement". Profondes sont les sources où puisent les jeunes racines de l'Afrique, même quand elle souffre d'un avenir plus qu'incertain.

Un contact passionnant d'un bout à l'autre, en somme, que celui de ces jeunes qui sont venus "frotter et limer leurs cervelles à la tête des autres" grâce à l'action conjugée de leurs semblables disséminés dans le monde-où-l'on-cause-en français et au bon accueil qu'ils ont rencontré. De quoi si le metteur en page de "La Liberté" n'y veillait, écrire plus que l'espace ne le permettrait.

Joël Delafond

(1) Vêtement traditionnel très populaire en Afrique noire.

(2) Zone sub-tropicale africaine où 12 millions de personnes dont beaucoup, comme les Peuls, connaissaient une culture nomade d'une très grande richesse, viennent de mourir de faim dans une indifférence blanche à peine voilée par une charité à peine suffisante pour acheter une bonne conscience au premier confessionnal.

(3) Ethnologue qui a renié avec pertes et fracas la démarche classique en écrivant un livre fracassant. "La peur blanche: introduction à l'ethnocide".



AVIS PUBLIC

LA MUNICIPALITÉ RURALE DE LA BROQUERIE

RÈGLEMENT NO 1052

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE que la Municipalité Rurale de La Broquerie s'est adressée à La Commission des Services Publics afin que:

(a) un ordre selon l'article 66 de la Loi des Services Publics dispensant de la prise d'un vote de la part des contribuables ou des électeurs de ladite Municipalité tel que prévu autrement selon les articles 406 et 407 de la Loi Municipale, règlement no 1052, ledit règlement autorisant ladite Municipalité à négocier une entente avec Inter-City Gas Utilities Ltd. pour la pose de tuyaux à gaz pour la distribution et la vente de gaz naturel dans le quartier no 1 de ladite Municipalité ainsi que mentionné dans ladite entente;

(b) un ordre approuvant ledit règlement no 1052 et l'entente qui en fait partie;

Les tarifs demandés par Inter-City Gas Utilities Ltd. pour la vente de gaz naturel dans ledit Quartier no 1 sont les suivants :

TARIFS DU GAZ NATUREL

A - Service général

Disponibilité

A tous les clients résidentiels et commerciaux dont les édifices peuvent être atteints par les conduites de gaz de la Compagnie:

Tarifs	Jusqu'au 31 décembre 1973	A compter du 1er janvier 1974
1ers 2 MPC utilisés par mois	$3.16	$3.13
Balance	0.855	0.85 par MPC

Tarif minimum

Le tarif mensuel minimum sera de $3.16 par mois jusqu'au 31 décembre 1973, et de $3.13 à compter du 1er janvier 1974.

Durée du contrat

Commande libre

Paiement différé

Lorsque les comptes ne sont pas payés le ou avant le jour fixé, le tarif par MPC sera augmenté de 3 pour cent pour chaque dollar dû après échéance du compte, cette date d'échéance étant comptée d'au moins 12 jours après la date de mise à la poste des comptes.

B - Tarifs commerciaux et industriels

Disponibilité

Ce tarif est à la disposition de tous les clients de la communauté ci-haut mentionnée dont les édifices peuvent être atteints par les conduites de gaz de la Compagnie.

Tarifs	Jusqu'au 31 décembre 1973	A compter du 1er janvier 1974
1ers 2 MPC utilisés par mois	$9.09	$9.08
Balance	0.735	0.73 par MPC

Tarif minimum

Le tarif minimum mensuel sera de $9.09 par mois jusqu'au 31 décembre 1973, et de $9.08 après le 1er janvier 1974.

Durée du contrat

Un an et continuant par la suite jusqu'à ce qu'il soit terminé, ayant été précédé d'un avis écrit, trente jours avant.

Paiement différé

Lorsque les comptes ne sont pas payés le ou avant le jour fixé, le tarif par MPC sera augmenté de 3 pour cent pour chaque dollar dû après échéance du compte, cette date d'échéance étant comptée d'au moins 12 jours après la date de mise à la poste des comptes.

Toutes personnes désirant faire des représentations à ce sujet, devront manifester leur intention en écrivant à The Secretary, The Public Utilities Board, 379, avenue Broadway, Winnipeg, Manitoba R3C 0T9, le ou avant le 15 octobre 1973; après cette date, le Comité décidera de l'opportunité d'accepter, ou non, tout autre avis ou audition.

F. C. Tapley,
Secrétaire,
The Public Utilities Board.

D'UNE RÉGION A L'AUTRE

Mme Constance Tougas — 422-6497

STE-ANNE



Mille cinq cents pieds de l'avenue Centrale (entre les rues Youville et St-Gérard) sont en voie d'aménagement. La province dépensera quelque $50,000.00 d'ici le printemps prochain pour paver cette section de trottoir à trottoir. Une fois terminé l'espace aménagé offrira un boulevard de 8 pieds de large, deux allées de circulation et une allée de stationnement sur chaque côté. Il y a bonne possibilité que l'an prochain le projet soit continué pour rejoindre la route 12 (environ 1,800 pieds). Pour sa part, le village a déboursé cet été $13,200.00 pour compléter la moitié de l'installation des "storms sours" (évacuation d'eau de pluie) sur la rue Centrale.

On apprend que le village de Ste-Anne a également approuvé la dépense de $30,800.00 pour paver les rues Desautels et Vandal.



Mme Emile Abraham — 256-8065

GRANDE-POINTE - ILE-DES-CHENES

Le 9 septembre – Félicitations au Conseil des Chevaleirs de Colomb d'Ile-des-Chênes pour l'assistance et la participation à la messe en plein air que célébrait M. l'abbé Marcel Dacquay pour les Chevaliers, leurs familles et leurs amis, chez le Frère Léo Dumaine. Le pique-nique qui a suivi, organisé dans la spacieuse ferme, permit à tous de passer une agréable journée. Merci.

Dimanche, le 24 septembre, avait lieu notre thé bazar paroissial qui fut une fois un véritable succès. Merci aux Dames responsables, aux donateurs et à nos co-paroissiens de la Villa Des Chênes qui ont montré leur amabilité et leur savoir-faire.

Samedi, le 29 septembre, trois Dames déléguées ainsi que M. l'abbé Marcel Dacquay assistèrent au Congrès de la L.F.C. à Saint-Boniface; c'étaient Mmes Agnès Haddock, Lucie Dupuis et Dolorès Laurendeau. Sincères félicitations et merci de l'intérêt donné par tous.

Comme nous le disions dans un numéro précédent, la paroisse grandit toujours; voici les noms des nouvelles familles: Réal Lizée, Paul Vandal, Roger Vandal, Louis Chartier, Marcel Lamoureux ainsi que la famille Montsion de Grande-Pointe. Bienvenue à tous chez nous.

Il fait bon au coeur de voir notre drapeau canadien fixé au mur dans notre église. C'est beau !

Mme Armand Bérillon — 367-2385

POWERVIEW

Le dimanche 16 septembre, M. et Mme Melvin Turcotte célébraient, dans l'intimité, leur 35e anniversaire de mariage. M. le curé Eugène Hébert entendit le renouvellement de leurs voeux nuptiaux. Un délicieux souper fut ensuite servi. Etaient présents pour l'occasion: Mme Dan. Thomas, mère de Mme Turcotte; les parents de M. Turcotte, M. et Mme Eugène Turcotte de Traverse Bay; Neil, frère de M. Turcotte et son épouse de Winnipeg; leurs quatre filles et trois gendres. Les jubilaires reçurent de nombreux et jolis cadeaux dont un plateau en argent avec leurs noms et les dates gravés de la part de leurs enfants.

Le samedi 22 septembre, environ 200 parents et amis se réunissaient à la Salle Légion pour célébrer la prise de retraite de M. Clément Coss. Tous les enfants, avec leurs époux et épouses, étaient présents, excepté Eugène de Prince-Albert qui téléphona à la salle durant la soirée pour offrir à ses parents ses souhaits et ceux de sa famille. La musique était de Walter Parisien et son orchestre. M. Bill Boyer de Great Falls, le maître de cérémonies, présenta à M. Coss une bourse, don des parents et amis. La soirée se termina par un délicieux goûter fourni par les enfants.

Le jeudi 20 septembre, les Dames Auxiliaires de Notre-Dame-du-Laus tenaient leur première assemblée de la saison. Il fut décidé de préparer une vente d'objets de seconde main qui sera tenue dans la Salle paroissiale, le 19 octobre. L'on ébaucha un projet de décoration pour le sanctuaire. Suivit une période de questions, réponses et opinions sur "La Prière".

Madame Paul Alarie veut par la voix du journal, remercier tous ceux qui par visites, envoi de cadeaux, fleurs et cartes ont contribué à rendre son séjour à l'hôpital Grace plus agréable.

RICHER

Comme par le passé, les gens de Richer se préparent pour le souper paroissial. Quand? le deuxième dimanche d'octobre, le 14, est le jour choisi, de 4h à 8h. Le prix sera de $2.00 pour adultes et de $1.00 pour enfants de moins de douze ans. Une invitation spéciale est adressée aux personnes qui désirent y assister. Venez fraterniser en dégustant les menus délicieux, venez en grand nombre. L'équipe des animateurs se prête si généreusement pour contribuer au succès de ce service, de cette rencontre fraternelle. Au plaisir de vous accueillir le 14 octobre. Soyez tous les Bienvenus!

Au cours des vacances, M. l'abbé Gérard Lévesque, notre curé de Richer, a visité ses parents qui demeurent à Montréal. Après un mois d'absence, il était heureux de revenir parmi ses paroissiens et réciproquement.

Le Club 100 lui est à coeur pour accomplir quelques projets au bénéfice de la paroisse. Le premier tirage a eu lieu dimanche, le 23. Mme Odule Phaneuf fut l'heureuse gagnante du $25. Nos plus sincères remerciements à M. l'abbé Lévesque pour sa persévérance et son dévouement inlassables.

Les écoles ont ouvert leurs portes le 4 septembre aux dix instituteurs dont 5 de la paroisse de Richer et aux élèves des grades de la maternelle à la 7e, au nombre de 250. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue et bon succès.

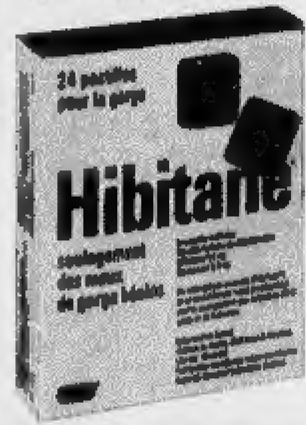
Nous souhaitons aussi la bienvenue au nouveau directeur de l'école de Richer, M. Georges Prescott. Tous en font l'éloge. Le calme, la paix et la discrétion sont remarquables chez lui. Soyez bien chez vous chez nous.

Nous offrons nos hommages de profonde gratitude à la Division Seine pour le carreau recouvert d'asphalte mesurant 10,500 pieds carrés au centre de la cour d'école. Ceci facilite la tâche de M. Jean-Paul Lemoine, qui est le professeur d'éducation physique et organisateur des sports, tels que: le gouret, curling, hopscotch, tether ball, tennis, miniature golf, etc.

Nos félicitations à M. Léo Saindon notre nouveau concierge. Par sa fidélité, il marche sur les traces de M. Jean Cuzuel qui s'est acquitté de cette tâche ardue durant de nombreuses années.

Nous aimons signaler la belle coopération des parents des élèves et des gens de la région en général dans les entreprises scolaires.





ST-CLAUDE

Mme H. Delaquis 379-2113

STAGE DE FORMATION SOCIO-CULTUREL AU CAMP KATIMAVIK

Cet été, le secrétariat d'état organisa un stage de formation socio-culturel pour francophones. Cette rencontre, qui groupa des représentants de toutes les provinces excepté du Québec, eut lieu du 25 août au 2 septembre au camp Katimavik à 25 milles d'Ottawa. Comme membres du conseil jeunesse provincial de la S.F.M. j'eus l'occasion d'y participer.

Nous étions environ 55 participants âgés de 16 à 22 ans et dès le premier jour nous étions divisés en ateliers de 11 ou douze. Nous avons eu des sessions touchant à peu près à tous les aspects du leadership: l'animation d'une réunion, la prise de décision, la participation, les relations publiques, l'évaluation et l'organisation. En plus, nous avions des activités de plein air: comme baignade, canotage, voile, tir à l'arc et alpinisme et les soirées furent très amusantes avec des films, des feux de camp et de la danse.

Pour terminer la semaine, le groupe entier entreprit d'organiser une soirée pour l'ouverture de notre centre de jeunes imaginaires "Le Calumet". Il s'agissait de se diviser en comités: décors, banquets, accueils et publicité, théâtre et jeux, pour ensuite présenter un spectacle. Cette soirée fut un succès et la semaine en somme formidable.

Tous les participants du camp Katimavik ont été délégués par un organisme français. Sept des huit manitobains étaient, comme moi-même, des représentants d'écoles secondaires ou d'un conseil jeunesse provincial. Un stage de leadership tel que celui-ci est très enrichissant et sûrement les liens d'amitiés qui ont été formés avec d'autres jeunes canadiens venant d'un bout à l'autre du pays, sont d'une valeur sans égale.

Lynne Champagne

SAINT-CLAUDE

Grand Tournoi de FER A CHEVAL, le 7 octobre, à partir de 1h. Un repas sera servi à la cantine de l'arène. Venez tous voir nos amateurs et professionnels.

propos de saison..

Un anniversaire dans l'industrie du meuble



Des gros meubles massifs des années 1890 aux pièces de bombardiers de guerre, des meubles qui ont vu naître la télévision au début des années '50 jusqu'aux sofas classiques des années '70, Kroehler est depuis toujours à l'avant-garde dans l'industrie du meuble.

La fabrication de meubles de qualité est aussi bonne aujourd'hui qu'autrefois, le consommateur a toujours le dernier mot au sujet du style et les jeunes gens recherchent la meilleure qualité.

Voilà quelques-unes des observations d'un homme qui travaille depuis 39 ans dans l'industrie du meuble, a assisté à beaucoup de changements, a vu bien des modes naître et mourir et est fermement d'avis que les deux critères les plus importants dans l'industrie du meuble sont de se soucier de l'opinion du client et de comprendre ses besoins.

M. Stuart S. Cheney est président de l'une des plus grandes maisons de meubles au pays, Kroehler Mfg. Co. Limited, qui célèbre cette année son 80e anniversaire de fondation. Le moment ne peut donc être plus propice pour parler des courants actuels en ameublement.

Il fut un temps où les deux plus importantes pièces de la maison canadienne étaient la chambre à coucher et la cuisine. Bien que la chambre occupe toujours la première place, la cuisine a été détrônée par la salle familiale.

Pendant un temps, la salle de jeux régna en souveraine et devint le dortoir des vieux meubles, trop fatigués pour le salon qui reprenait son air victorien comme salle d'exposition très poussiéreuse mais très peu utilisée. Il y eut aussi cette période de 1952 à 1956 durant laquelle l'industrie du meuble ressentit les effets de la télévision. Les gens achetèrent des téléviseurs, passèrent des heures devant le petit écran et se contentèrent de ce qu'ils avaient. Mais la nouveauté s'émoussa bien vite et on commença à créer des salles familiales au lieu des salles de jeux.

Elles se sont lentement raffinées et leur mobilier tend maintenant à refléter une ambiance chaude et accueillante, comme la nouvelle gamme English Pub ou la gamme Cape Cod pour ceux qui ont un penchant pour le colonial.

Même si Kroehler continue à fabriquer des meubles en bois massif, on remarque une tendance dans l'industrie à utiliser des moulures en plastique.

Les mohairs, les cotons, les lainages, les toiles et même les soieries si chers à des générations de gens, ont été remplacés par des tissus synthétiques plus forts, antimites et non allergènes.

La combinaison des techniques modernes et du savoir-faire sur laquelle reposent la plupart des fabriques de meubles modernes, a réprimé les coûts et a pratiquement fait disparaître le rembourreur si affairé entre les deux guerres. Il coûte maintenant presque aussi cher de faire rembourrer un vieux meuble que de le remplacer.

Les goûts sur l'ameublement tendent à varier d'une région à l'autre du pays. Ainsi, au Québec, la mode est aux meubles aux couleurs vives et à prix modique, bien que plusieurs prisent la chaleur et la nostalgie du style Cape Cod.

En Colombie-Britannique, on préfère le mobilier californien moderne, lourd et massif, alors qu'en Alberta et au Manitoba, on choisit les styles plus classiques. Quant à l'Ontarien, il semble que rien ne peut l'écarter du meuble classique dispendieux.

Par contre, les goûts varient très peu au Canada en ce qui concerne l'ameublement de la chambre à coucher et le courant actuel va vers le méditerranéen et le Cape Cod.

Et qu'en est-il du mobilier Trendy? Selon M. Cheney, il ne convient pas au consommateur canadien en général.

"Les exigences du consommateur dictent le style de l'ameublement. Des manufacturiers ont parfois essayé de forcer des styles excentriques mais ont subi de durs revers. La majorité des gens sont plutôt conservateurs dans leurs achats. Ils veulent un élément de stabilité dans un monde qui évolue trop vite."

M. Cheney croit aussi que l'automobile a de moins en moins d'importance comme symbole de prestige et que le foyer et son mobilier occupent une place plus grande dans la vie des gens. Vu le nombre croissant des locataires dans les régions urbaines et la tendance des jeunes couples à changer plusieurs fois d'adresse durant les premières années de mariage, on pourrait très bien assister à un retour au mobilier modulaire que l'on peut réarranger selon les contours de la pièce.

Des maisons telles que Kroehler peuvent se diversifier dans d'autres domaines comme les lampes, les tentures, les revêtements de plancher et les accessoires pour agrémenter leur mobilier, mais c'est toujours le consommateur qui a le dernier mot.

● **Pour les personnes âgées**

L'ennemi: les chutes

Le Conseil canadien de la santé familiale déclare que les chutes sont la cause de la majorité des accidents survenus aux personnes de plus de 65 ans, et que les principaux facteurs sont l'inattention, le manque de précautions raisonnables et le bon état physique affaibli.

Le Conseil, un organisme à but non lucratif commandité par l'industrie des produits pharmaceutiques fait ces recommandations aux personnes de plus de 65 ans.

— Restez assis quelques instants avant de vous lever; restez debout quelques instants avant de marcher et évitez les brusques changements de position ou de direction.

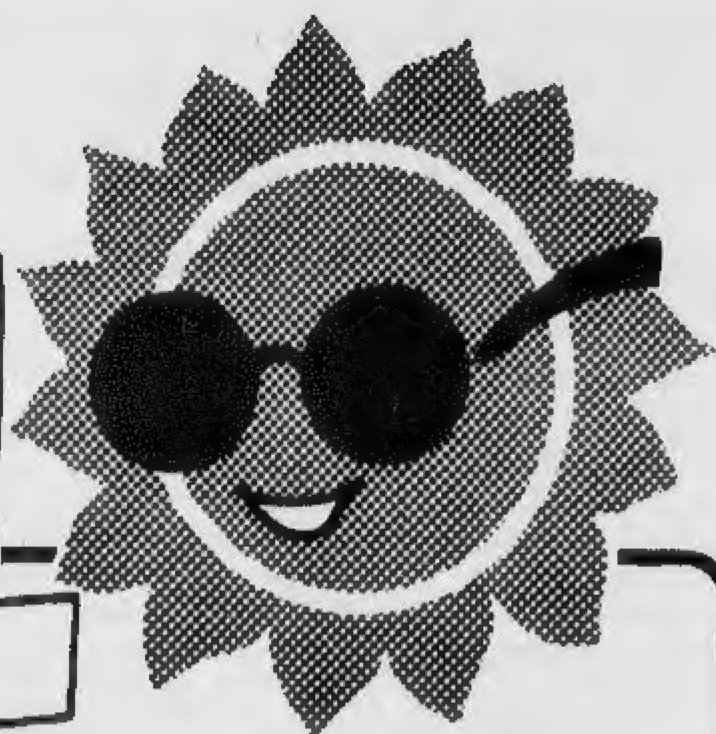
— N'avancez que dans la direction où vous regardez.

— Portez des chaussures à talons larges et à lacets, qui s'adaptent au coup de pied et le maintiennent confortablement.

— Apprenez à vous tenir debout et à marcher les pieds plus écartés que normalement de façon à ce que le corps prenne appui sur une base plus large.



CONCOURS
à la recherche du SOLEIL



GAGNEZ

Un voyage de deux semaines pour deux personnes à HAWAII

plus $200.00 comptant pour vos dépenses.

Envolez-vous vers le soleil au mois d'avril avec Suntours



En plus, chaque semaine, tirage d'un prix de $25.00 parmi les bonnes entrées reçues.



PHOTO # 2

POUVEZ-VOUS IDENTIFIER CE COMMERÇANT (QUI ANNONCE CETTE SEMAINE DANS LA LIBERTÉ)?

SI OUI, VOUS POUVEZ GAGNER UN PRIX DE $25.00 ET UN VOYAGE A HAWAII.

RÈGLEMENT DU CONCOURS

1 – La Liberté publiera à partir du 26 septembre, pour une période de 26 semaine consécutives, une ou des photos de commerçants qui annoncent dans LA LIBERTE.
2 – Regardez attentivement chacune des annonces publiées dans le journal.
3 – Lorsque vous aurez identifié la ou les photos correspondant aux commerces, inscrivez vos réponses sur le coupon ci-dessous.
4 – Mettez le tout dans une enveloppe affranchie d'un timbre de 8¢. Envoyez à l'adresse suivante :

CONCOURS
À LA RECHERCHE DU SOLEIL
C.P. 96
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4
Tout courrier mal affranchi sera refusé

5 – Chaque semaine, et ce pour 26 semaines consécutives, toutes les entrées qui nous seront parvenues avant 5 heures, le vendredi de la semaine suivante (vous avez donc une semaine pour faire vos entrées) seront éligibles pour le tirage du voyage et le prix de $25.00, ce dernier étant attribué chaque semaine.
6 – Le grand prix du voyage sera tiré au hasard parmi toutes les bonnes entrées reçues.
7 – Le tirage aura lieu à la fin de mars 1974.
8 – Vous pouvez participer au tirage autant de fois que vous le voulez. Toutefois seul les coupons-réponses de LA LIBERTE seront acceptés.
9 – Inclure un seul coupon par enveloppe.
10 – Toute dispute sera soumise au conseil d'administration de "Presse Ouest Ltée" et la décision du conseil sera définitive.

N.B. Les employés du journal et leur famille immédiate ainsi que ceux de Suntours ne sont pas éligibles à ce concours.

LA LIBERTÉ (2) À LA RECHERCHE DU SOLEIL

EN LETTRES MOULÉES S.V.P.

RÉPONSE: ....
Nom du commerçant ou commerce

NOM: ....

ADRESSE: ....

....

No DE TÉL.: ....

---

ite de la page 1

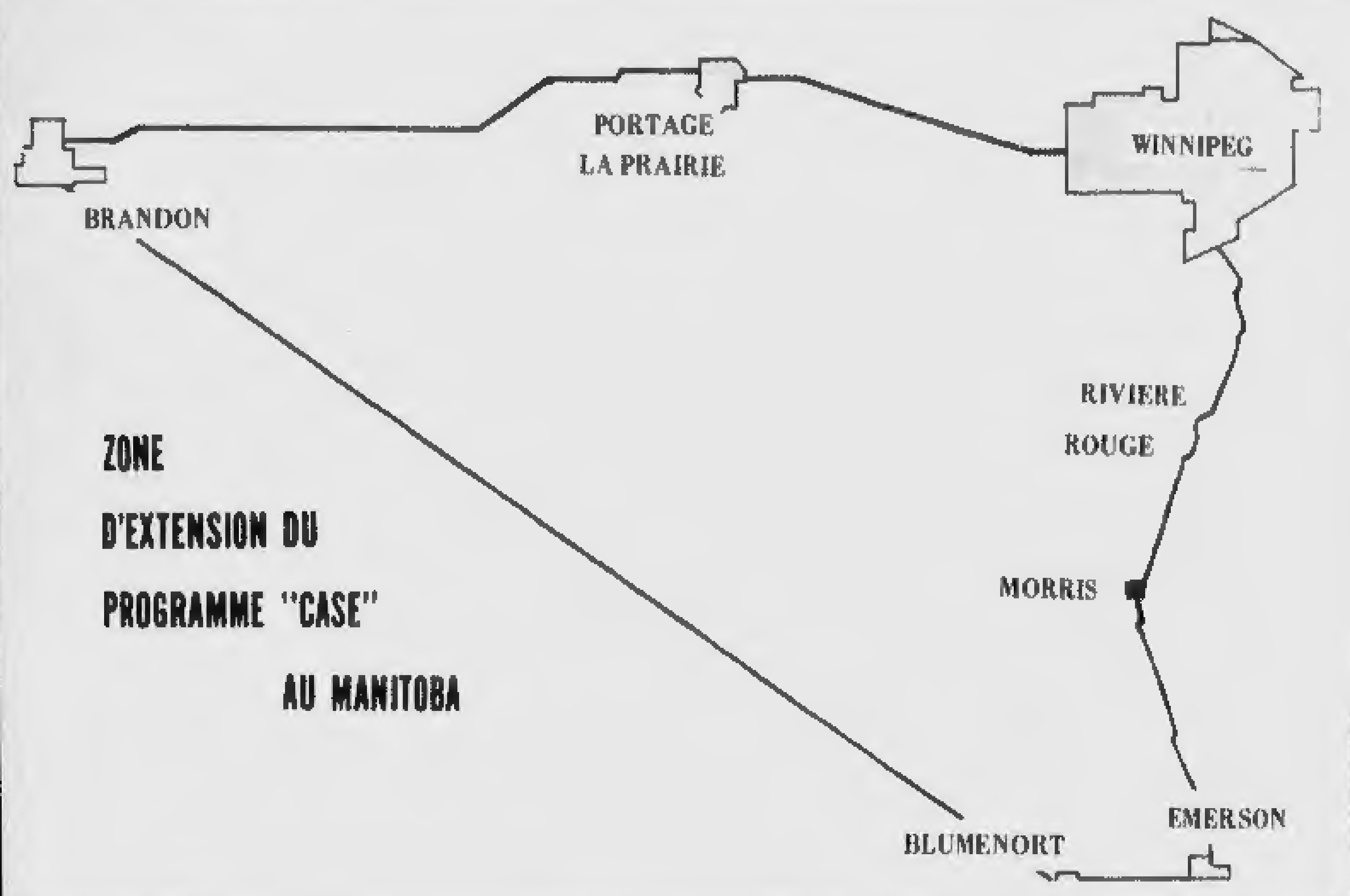
ières des zones industriasées du Canada et, com e c'est le cas dans tout le ays, ce sont les petites eneprises qui en sont l'osature. Elles étaient là ant les quelques grandes dustries. Quand celles-ci nt arrivées, cela a été un stimulus et elles n'ont fait que se multiplier, surtout dans le secteur des services. Quand M. Winter affirme "qu'un bilan, c'est toujours un bilan", on sent qu'il y croit. L'âge des conseillers? Si c'était un handicap pour les uns, ça en serait un pour tous. Au contraire, les "clients sont enchantés et reconnaissent les qualités de leurs aînés. Ces sages ont été reçus partout d'une façon très ouverte.

Alors, le champ d'action de CASE est trop étroit? Balivernes! Toutes les entreprises employant moins de cent personnes ou réalisant un chiffre d'affaires annuel de moins de 5 millions voient leur cas examiné, quelles que soient leurs difficultés: Elles peuvent se trouver dans l'approvisionnement et la recherche, dans les méthodes de vente et de publicité, dans la gestion des stocks ou du personnel, dans la mise en marché ou la conception des produits, dans la planification et le financement; tous ces domaines sont couverts par les anti-retraités du CASE. D'ailleurs, il y a des problèmes que l'on retrouve très souvent: Ce sont souvent des défauts dans la planification et la gestion financières, des manques de coordination. Les petits patrons, qui ont travaillé dur et longtemps avant le succès (même relatif), ont peur de voir les rênes leur échapper, hésitent à déléguer une partie des responsabilités, ou sont aveugles devant l'incompétence d'un de leurs proches ou, après une idée de génie, ne connaissent pas les "ficelles" qui permettraient de les mettre à leur avantage. Des incompétences peut-être, mais unies presque toujours à beaucoup d'intelligence et d'esprit d'entreprise qui ne demandent qu'à être mieux employés.

Et M. Winter de citer cet homme qui veut construire un centre de conventions sur une île du nord, et ne sait pas comment peser son idée avec prudence. Et celui-ci qui a inventé un système électronique astucieux pour changer tous les panneaux de destination d'un bus en appuyant sur un bouton, et qui éclaire et sonorise des aquariums: il a les commandes, l'ingéniosité, mais manque du "reste". Et ce fabricant de beurre d'arachide qui "manage" pas assez efficacement. Et ces étudiants en MBA qui veulent des conseils d'hommes d'action. Il n'y a, de fait, aucune raison évidente qui puisse empêcher les francophones d'en profiter ou d'offrir leurs services comme conseillers.

Peut-être ne manque-t-il qu'un "tour de manivelle", un premier conseiller ou une première entreprise francophone pour mettre fin à l'inexplicable. Peut-être les entrepreneurs francophones ne savent-ils pas assez clairement ce qu'est le CASE. Si des hommes de 77 ans, comme M. H.G. Frederick qui fut un grand de l'assurance industrielle et connaît bien tous les problèmes de gestion financière est venu, il n'y a aucune raison assez claire pour empêcher des francophones de l'imiter. Peut-être, quand des groupes francophones comme la SFM feront "passer l'information", on verra cesser l'étonnement perplexe de M. Winter.

Joël Delafond



Nécrologie

M. Le SANN

Le 12 septembre dernier, M. Le Sann rendait son âme à Dieu à l'hôpital Grace de Winnipeg. Les funérailles eurent lieu en l'église du Saint-Sacrment à Elie. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

La messe de Requiem fut célébrée par Mgr G. Gervais, assisté de M. l'abbé R. Lavoie, curé de St-Eustache, Man., et de M. l'abbé P. Gagné, curé de Fannystelle, Man. La chorale de St-Eustache s'était jointe à celle d'Elie pour la messe des funérailles. Les porteurs étaient six neveux du défunt dont trois filleuls, MM. René Ollivier de Minetonas, Marcel Le Sann de Théodore, Sask., Alain Jezegou de Regina, Sask., Jean-Marie Ollivier de Rathwell, Man., Levi McCullough de Watseka, Ill., E.-U., Pierre Le Sann de Théodore, Sask., et René Maguet de Ste-Rose, Man. Henri Le Sann de Yorkton portait la croix.

Le défunt naquit en Bretagne, Finistère, France en 1893 et était le plus jeune d'une famille de huit enfants. Une seule soeur, Mme Anne-Yvonne Ollivier de Winnipeg lui survit.

M. Le Sann émigra au Canada en 1911 et s'installa sur un homestead à Margo, Sask. Peu de temps après il déménagea à Théodore, Sask., sur un plus grand terrain. En 1925 il épousa Mlle Euphrasie Kerleroux de Kermaria, Sask. De cette union naquirent neuf enfants dont quatre garçons et cinq filles: François qui demeure sur la ferme paternelle à Elie, Alain de Lac-des-Arcs, Alberta, Yves de Saskatoon, Sask., Armand de Le Pas, Man., Mme Macgreight (Marie) de Regina, Sask., Mme Raverty (Aline) de Vancouver, C.-B., Mme Clément (Euphrasie) de Montréal, Mme Bansfield (Anne-Marie) d'Ottawa, Mme Bernard (Joséphine) de Saint-François, Man. Il laisse aussi 27 petits-enfants ainsi que son épouse.

REMERCIEMENTS

Mme Le Sann et sa famille désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil, soit par leur présence aux funérailles, offrandes de messes ou de fleurs. Un merci spécial aux membres du clergé, aux membres de la chorale, ainsi qu'à Mme Aimé Bernardin qui a servi un si délicieux goûter après l'enterrement. A tous un cordial merci.

Mme Florence THERRIEN

Le lundi 24 septembre 1973 est décédée, à l'âge de 57 ans, Mme Florence Therrien (née Adolphe) épouse bien-aimée de M. Albert Therrien.

La défunte laisse dans le deuil, outre son mari, deux fils, Raymond de Saskatoon, et Guillaume de Biggar, Sask.; une fille, Mme F. Mariotte (Yvonne) de Saint-Vital; six frères, Eugène, Guillaume, Marcel et Maurice de St-Boniface, Ernest de St-Vital et Roger de Flin Flon, ainsi que six petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu en l'église de la Sainte-Famille le mercredi 26 septembre, à 10 heures du matin. L'abbé Raimbault officiait. Les porteurs étaient six neveux de la défunte, André, Albert, Roland Adolphe, Claude Lebrun, Renald Gélineau et Albert Moreau. L'inhumation se fit au cimetière Green Acres.

REMERCIEMENTS

M. Albert Therrien et ses enfants ainsi que les familles Adolphe désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Florence Therrien.

Mme Angèle DUPONT
(née Compayre)

Le 13 septembre 1973, à l'hôpital général St-Boniface, à l'âge de 89 ans, est décédée Mme Angèle Dupont du 3-105, rue Eugénie, St-Boniface.

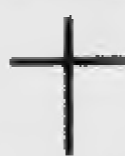
La messe de Requiem, précédée de la récitation des prières, fut célébrée le lundi 17 septembre après-midi en l'église du Précieux-Sang. L'inhumation suivit au cimetière de la Cathédrale.

Mme Dupont naquit à Sagossa en Espagne en 1883 et arrivait au Canada en 1906. Elle demeura à St-Boniface jusqu'en 1918, puis à Inwood, Manitoba, jusqu'en 1945, alors qu'elle revint à St-Boniface où elle demeura jusqu'à sa mort.

Elle fut précédée dans la tombe par son mari, Hormisdas en 1940; deux fils, Bat en 1962 et Louis en 1965; deux gendres, Alphonse Mondor en 1967 et Alphonse Pitre en 1970.

La défunte laisse dans le deuil deux fils, Steve de St. James, Alphonse de Saint-Boniface; deux filles, Mme Jacqueline Pitre et Mme Angéline Mondor toutes deux de St-Boniface; une bru, Mme Cécile Dupont de Inwood, Man.; un frère, Marcel Compayre de St-Boniface; une soeur, Mme Marie Calvo de Californie, E.-U.; 20 petits-enfants; 27 arrière-petits-enfants et sept arrière-arrière-petits-enfants.

La Chapelle Funéraire Philip Coutu était en charge des arrangements.



Pour moi, je n'ai usé aucun de ces droits, et ce n'est pas afin de les réclamer en ma faveur que j'écris ainsi; car j'aimerais mieux mourir que de me laisser enlever ce sujet de gloire. (1 Corinthiens, ch. 9, v. 15)

AVIS DE SOUMISSION

Des soumissions cachetées pour contrat général seront reçues jusqu'à 2 heures p.m., heure normale centrale, le vendredi 19 octobre 1973, au bureau des architectes Gaboury, Lussier, Sigurdson, 674, rue Langevin, Winnipeg, Manitoba R2H 2W4, pour la construction d'une addition et de modifications à l'Institut Collégial de Somerset, Division Scolaire La Montagne no 28, Somerset, Manitoba.

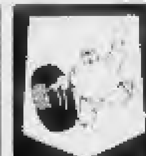
Un cautionnement de soumission de 10% ou un chèque visé, au montant égal à 10% du prix de la soumission et payable au propriétaire au soin de l'architecte, est requis de chaque entrepreneur général qui soumissionne.

Le soumissionnaire choisi devra fournir un cautionnement d'exécution de 50%.

Des soumissions cachetées pour sous-contrat seront reçues jusqu'à 2 heures p.m., heure normale centrale, le mercredi 17 octobre 1973, a/s Winnipeg Builders Exchange, sous le système de garantie de soumission.

On peut obtenir les instructions aux soumissionnaires, les plans et devis au bureau des architectes sur dépôt d'un chèque visé au montant de $100.00. Si les plans, devis et addenda ne sont pas retournés en bon état dans les cinq (5) jours après la fermeture des soumissions, l'argent sera confisqué.

La plus basse des soumissions ne sera pas obligatoirement acceptée par le propriétaire.



MOTS CROISÉS

CONCOURS NO 46

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

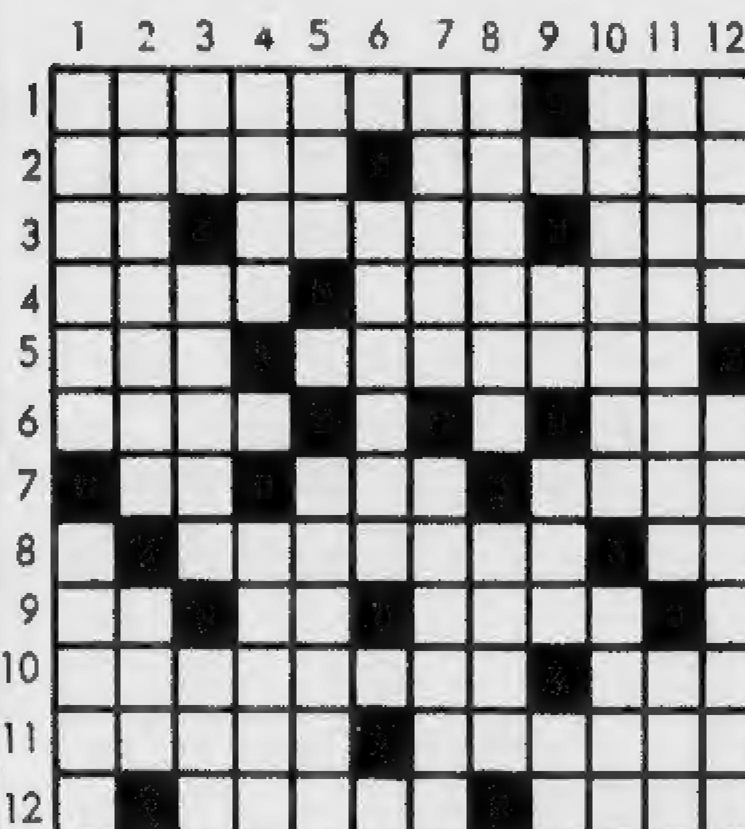
C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.

Nom - ....

Adresse - ....

Code postal - ....



HORIZONTAL

1 – Substitution d'un nouveau titre de créance à un ancien. - Règle obligatoire.
2 – Qui est en usage. - Art de la navigation sur mer.
3 – Pron. pers. - Faire des rêves. - Monnaie japonaise.
4 – Grand lac. - Du verbe agiter.
5 – Court. - Ce que l'on glane.
6 – Riv. du nord de la France. - Patrie d'Abraham.
7 – Obtenu. - Pron. pers. - Partie courbée par laquelle on prend un panier.
8 – Sans commencement ni fin. - Dans.
9 – Symb. chim. - Term. d'inf. - Marque le superlatif absolu.
10 – Archipel grec des Cyclades. - Affirmation.
11 – Jeu ou exercice physique. - Oiseau passereau d'Australie.
12 – Sacrifice du corps et du sang de Jésus. - Anc. émirat de l'Asie.

VERTICAL

1 – Chiffre qui indique la place d'une chose. - Pulpe purgative.
2 – Plantation d'osiers. - Pointe de terre qui s'avance dans la mer.
3 – Six, en chiffres romains. - Sortie. - Mot servant à désigner une personne.
4 – Foyer de la cheminée. - Inscription placée en tête d'un livre.
5 – Pièce du jeu de golf. - Petits loirs gris.
6 – Ce que vaut une chose.
7 – Lettre grecque. - Qui est tout à fait privé.
8 – Ouverture du nez. - Fleuve d'Irlande.
9 – Pron. pers. - Bière anglaise. - Sodium.
10 – Plante volubile. - Marque d'infériorité.
11 – Qui occasionne des frais. - Canton Suisse.
12 – Ville d'Allemagne Orientale. - Qui possède des rentes.

L'ÈRE du BOUFFON
ou La Fête des Fous
Thème: La Communauté (sous-thème LE BOUFFON)
ACLE-O 1973-74

LE BOUFFON

ACLEO

TECHNIQUE

DES SESSIONS DE FORMATION

DES GROUPES DE REFLEXION chrétienne et d'animation liturgique

(prolongement de l'expérience vécue durant les sessions par un engagement concret)

INVITATION

PROCHAINES SESSIONS

19 - 20 et 21 octobre

9 - 10 et 11 novembre

SEMINAIRE DE ST BONIFACE
615 rue Laflèche
St Boniface Man

RENSEIGNEMENTS

ACLE-O DU MANITOBA
300, St. Mary's Road (Ap. 4)

Tél. Gilles Beaudry 284-9239
Annette Gemme 247-6139
Ronald Léger 247-8294

12 octobre 73
8h00 p.m.
ECOLE DE STE-ANNE
Soirée variétés

SOIS BOUFFON

Noces d'or de M. et Mme DeCruyenaere

M. et Mme Jules De Cruenaere, résidant depuis plus de 49 ans à Saint-Boniface, ont eu la joie d'assister à deux messes d'action de grâces à l'occasion de leurs noces d'or.

Julie Fourneaux et Jules De Cruyenaere furent unis par M. l'abbe Jacques Bertrand en l'église Saint-Vital à Fort Garry, le 5 septembre 1923. Le 1er septembre dernier, les enfants et petits-enfants venus de près et de loin, se rassemblèrent pour fêter le 50e anniversaire des chers parents. La messe d'action de grâce eut lieu sur la rue Plinquet dans l'église du Sacré-Coeur des Belges et elle fut célébrée par le Rév. Père Léo Baert.

L'atmosphère de joie et de galeté ne prenait que de plus en plus d'ampleur, grâce aux belles paroles du Père Baert et de la musique angélique de notre organiste, grande amie de la famille, Evelyne Prescott. Après la cérémonie religieuse, il y eut souper et réception au Club Belge, boulevard Provencher.

Des 14 enfants de M. et Mme De Cruyenaere, les douze enfants vivants et leurs familles étaient présents à cette réunion familiale.

Premièrement, l'aîné Arthur de Saint-Adolphe, Manitoba, puis il y eut Georges de White Rock, C.-B., Marcel de Sainte-Anna, Californie, Cécile de Winnipeg, Mme A. Newberry (Thérèse) de Thunder Bay, Ontario, Mme W. Flattery (Jeanne) de Charleswood, Mme J. Ochal (Simone) de Transcona, Mme M. Fortier (Juliette) de St-Vital, Mme B. Azzola (Marie) de Ste-Thérèse de Blainville, P.Q., Jean de Saint-Boniface, Mme G. Sennekamp de l'Allemagne de l'Ouest et Marie-Antoinette de Saint-Boniface.

En plus, il y eut 27 petits-enfants et une arrière-petite-petite fille.

Le député Joseph-P. Guay nous honora de sa présence et présenta aux jubilaires le certificat de citoyen honorifique de Saint-Boniface, et des broches avec insignes gouvernementaux. Le maire Steven Juban envoya ses félicitations; ainsi que Sa Sainteté le Pape Paul VI, le gouverneur général du Canada, l'honorable Roland Michener, le premier ministre du Canada Pierre Elliott Trudeau, le lieutenant-gouverneur du Manitoba W. J. McKeag, le premier ministre du Manitoba Ed Schreyer, les chefs des autres partis politiques du Manitoba MM. Sidney Spivak et Issy Asper.

Le 5 septembre, à la messe de 5h15 à la cathédrale de Saint-Boniface, la famille se rendit avec les jubilaires pour célébrer le jour même de l'anniversaire.

Nous voulons remercier l'accueil chaleureux et les beaux textes durant cette messe de M. l'abbé Labelle.

Au nom de M. et Mme J. De Cruyenaere demeurant au 545, rue Ritchot, et au nom de tous les enfants nous remercions les gens pour leurs souhaits, les cartes, et leur aides; car ceci a fait que l'événement sera toujours inoubliable.

Il y a 60 ans
(Des extraits textuels du journal)

MARDI 30 SEPTEMBRE 1913

"LE PAYS" EST INTERDIT

Dimanche, dans toutes les églises du diocèse de Montréal, on a lu un important mandement de Mgr Bruchési interdisant la lecture du "PAYS", journal radical, dirigé par Godfroy Langlois, député de St-Louis, au parlement provincial...

L'INSTRUCTION DANS QUÉBEC

Parce que Québec est le château fort du catholicisme au Canada, les journaux anti-catholiques, de tout acabit depuis l'ORANGE SENTINEL, en passant par LE PAYS, de Godfroy Langlois, jusqu'au GLOBE, de Toronto, et le FREE PRESS, de Winnipeg, ne cessent de déblatérer contre son systeme scolaire.

STE-ANNE DES-CHÊNES

Nous avons une nouvelle preuve de ce que peuvent nos bons paroissiens quand on fait appel à leur charité. L'un d'entre eux, à la suite d'un incendie qui consuma sa maison au milieu de la nuit, n'avait pu que réchapper sa vie et celle de sa famille... M. le Curé annonça du haut de la chaire le triste malheur et fit appel à tous ceux qui pourraient venir en aide à l'infortuné. Dès le soir, Monsieur le Maire Desautels, accompagné de M. Vandal, apportait, outre une bonne quantité de linge et de provisions, la jolie somme de vingt piastres...

... En somme nous pouvons affirmer qu'avec cette aide de ses co-paroissiens, M. Nruski pourra se loger assez convenablement pour l'hiver...

SAINT-LÉON

... La paroisse vient de perdre l'un de ses premiers colons, M. Frédéric Lafrenière, maître de poste, décédé subitement mardi le 23 septembre, à l'âge de 60 ans... M. Lafrenière remplit pendant de longues années la charge d'assesseur municipal...

FANNYSTELLE

M. Hector Savaria était parmi nous la semaine dernière; il doit revenir cette semaine pour mettre en place la chaire dans notre église. M. Savaria était le contre-maître qui a si habilement surveillé les travaux des deux églises que nous avons construites. Aussi nous pouvons le recommander à toute paroisse qui se propose de bâtir des églises, etc. Nous avons ici la preuve de sa compétence...

...

Cette semaine, les machines à battre n'ont pas fait grand travail; des petites pluies venaient nous visiter à tous les jours, et avec la température froide comme elle était, le grain ne pouvait pas sécher bien vite. Il y a dix-sept machines à battre aux alentours de notre florissant village, de sorte que, dans quelque temps, notre blé devrait être sur le marché.

L'ÉLEVAGE DES RENARDS

Les expériences d'élevage du renard faites depuis deux ans ici donnent d'excellents résultats. C'est la naissance d'une nouvelle industrie au Manitoba... Ici, à Saint-Louis, 35 milles au nord de Winnipeg, les expériences ont été faites avec une trentaine de renards rouges, etc., croisés, et ont prouvé que le climat sec et froid de notre province est le plus propice à cette industrie...

AU SACRÉ-COEUR

Dimanche à la grand-messe, on faisait l'ouverture des 40 heures. L'église était décorée avec goût, le choeur était au complet et rendit la messe du second ton harmonisee. Mme Bourque était à l'orgue et M. Poitras dirigeait la chorale. Mlle M.L. Pélissier sut rendre à la perfection le "O Cor Jesu" de Mendelssohn...

... Dimanche le 12, à la grand-messe, le R.P. Curé commencera une série de sermons sur "L'Eglise et la Révolution"...

...

Dimanche prochain, fête du Rosaire, le R.P. Anzalone, O.M.I., ouvrira une chapelle dédiée à Notre-Dame du Saint-Rosaire, à l'usage des Italiens de Winnipeg. Cette chapelle est située au coin des rues McDermot et Kate.

ST-BONIFACE

Six religieuses de Clermont, en Auvergne, France, sont aujourd'hui de passage à St-Boniface. Elle se rendent à Notre-Dame d'Auvergne, Sask., diocèse de Regina. Elles y fonderont un couvent.

LA SOCIÉTÉ FRANCO MANITOBAINE 233-4915

LES MÉSANGES - GARDERIE FRANÇAISE

rue Dumoulin





Vous cherchez une garderie française pour vos enfants de 2 à 5 ans?

"Les Mésanges", organisée par Rita Valcourt, répond certamement à vos besoins.

Voici ce qu'elle offre à vos petits pour $4.00 par jour :

1) du personnel competent français qui aide vos enfants à parler, chanter, compter, s'amuser en français

2) une atmosphere familiale et enrichissante

3) la chance de se faire des petits amis français, de se développer du point de vue social, physique (jeux, sport, cour entourée, etc.)

4) Un repas de midi et des collations.

Vous désirez y envoyer vos enfants ou vous connaissez quelqu'un qui est intéressé à une garderie française?

Pour plus d'informations, contactez la S.F.M. 233-4915

Le 14 octobre, à 20h00

aura lieu le

RALLIEMENT DU RIRE

a la Salle Paroissiale de Notre-Dame-de-Lourdes

Ce spectacle est destiné à faire connaître la création du nouveau Comité Culturel de La Montagne dont il constitue la première activite

Participeront à cette soirée divertissante :

PIERRE LAROCHE
ALPHONSE FOURNIER
GABRIEL CATELLIER
VICTOR CARRIÈRE

Entrée : $1 00



Roger Collet, président de la S.F.M., adresse la parole a l'assemblée lors de la soiree d'adieu aux visiteurs de l'Ile-du-Prince-Edouard au Centre Recreatif de St-Pierre.

Sur la photo, on voit egalement, de gauche à droite, M. et Mme Luc Dandenault (Assistant Maire de St-Pierre), M. Antoine Richard, animateur socio-culturel de l'Ile-du-Prince-Edouard, M. l'abbe Arsenault de l'Ile-du-Prince-Edouard, M. Collet, M. et Mme Marcel Côte (representant regional de la S.F.M. à St-Pierre et maître de ceremonies de la soirée). La S.F.M. veut feliciter tous ceux qui ont participe au voyage et à la soirée et en particulier Mme Eugenie Garand et son executif, qui ont veillé a l'organisation.

ANNIVERSAIRES

des membres du Regime de Securite Familiale.

M. Joseph P. Guay, avenue Monck, St-Boniface	du 4 octobre
M. Ludovic Ferraton, rue Langevin, St-Boniface	du 5 octobre
M. Honoré Chartier, St-Norbert	du 6 octobre
M. Denis Damphousse, Letellier	du 8 octobre
M. Paul Brown, rue Seine, St-Boniface	du 7 octobre
M. Raymond Rondeau St-Léon	du 9 octobre
M. Lucien Rivard St-Eustache . . .	du 10 octobre

SPORTS

DANIEL POULIN

Un million de Ski-Doo

A gauche, M. Laurent Beaudoin, président de la Cie Bombardier, accompagné de M. Henri Bérard, concessionnaire, à St-Pierre, de la motoneige SKI-DOO.



Cette année marque une étape importante dans l'histoire de la Compagnie Bombardier, manufacturier de la motoneige SKI-DOO. C'est le 29 août dernier, à Valcourt, P. Qué., que sortait de l'usine la millionième motoneige SKI-DOO qui fut remise à l'épouse du fondateur, Mme Yvonne Bombardier. La première motoneige, construite en 1959 par feu Joseph-Armand Bombardier, fait partie aujourd'hui du musée honorant les nombreuses inventions de ce dernier.

Pour célébrer cette occasion la Compagnie offre 35 motoneiges en prix (10 Elite 1974 et 25 Elare 1974). Vous pouvez vous procurer des coupons gratuits en vous rendant chez les concessionnaires.

Certains observateurs ont prétendu ces dernières années que le baseball était en perte de vitesse dans les grandes villes américaines, allant même jusqu'à prédire la mort de ce sport vers l'an 2000. Or les chiffres d'assistance aux rencontres des ligues majeures accusent une hausse cette saison et pas moins de 17 villes ont vu un million et plus de spectateurs franchir les tourniquets de leurs stades respectifs.

Bien sûr, Montréal, malgré qu'il possède le plus petit stade des deux circuits, fait partie de ce nombre et, en cinq ans d'histoire, les Expos ont su conquérir non seulement le coeur des montréalais, mais aussi celui des canadiens d'un bout à l'autre du pays. Spécialement ces derniers mois alors que la course au championnat de la division est de la ligue nationale devenait de plus en plus corsée, chaque équipe ayant une chance de décrocher le titre.

Les Expos -- c'est là tout un exploit -- ont réussi à se faufiler entre des équipes aussi puissantes que les Pirates, les Cards et les Mets et ont même occupé, aussi incroyable que cela puisse paraître, le premier rang l'espace de quelques instants combien savoureux, sur un pied d'égalité avec les Pirates, lors d'un programme double présenté un lundi soir à Montréal et dont la deuxième portion était vue au réseau français de télévision de la Société Radio-Canada.

D'ailleurs, cette soirée aura permis de confirmer la popularité croissante des Expos dans les villes extérieures au Québec (Toronto, Winnipeg et Edmonton par exemple), la C.B.C. étant inondée d'appels téléphoniques d'anglophones se plaignant du fait que le match était présenté "... au g... French channel seulement". On a même dû, ici à Winnipeg, interrompre une émission au canal six, afin de s'excuser d'une panne au canal trois et invitant les gens à patienter, car l'on présenterait bel et bien la fin du match dans la langue de Molière.



La saison a donc pris fin pour "nos" Expos et, à la surprise de personne à vrai dire, ils ont terminé derrière les trois grandes équipes de leur section. Un fait demeure cependant: les Expos ont atteint de façon plus que convaincante le calibre d'une équipe adulte et ont su se faire respecter non seulement des commentateurs américains, mais surtout des joueurs opposés. Montréal ne sera certes plus l'an prochain, comme ce fut le cas depuis l'entrée des Expos dans la ligue nationale, la ville où l'on se paie une bonne partie de plaisir, mais une ville où l'on devra jouer tout aussi sérieusement qu'ailleurs du vrai baseball. Chaque entraîneur se plaignait de la difficulté qu'éprouvaient ses joueurs à se concentrer sur le jeu quand son équipe devait séjourner à Montréal, ville au cachet "typical French", hospitalière au possible, dont les restaurants et les femmes savaient contenter les appétits les plus capricieux.

Il suffit d'assister à un match des Expos au Parc Jarry pour être conquis. L'atmosphère est unique, la foule est chaude. Il y a comme un fluide qui circule dans l'air, plus ou moins perceptible, qui fait que joueurs et spectateurs forment un tout homogène et communiquent entre eux, intuitivement. Les joueurs savent ce qui se passe dans la foule, presqu'autant que la foule sait ce qui se passe sur le terrain. C'est pourquoi la crainte est grande que tout ce charme disparaisse le jour où les Expos emménageront dans un stade tout grand, tout froid. Et c'est pour bientôt: en 1976, après les Olympiques! Dépêchez-vous, plus que deux saisons pleines de plaisir avec nos amours, nos Expos, à Jarry.

QUESTION EXPLOSIVE

"Il y a une bombe dans une des écoles de St-Boniface". Bouche bee, Mme Morish, qui recevait cet appel vendredi dernier vers 13h45 à la division aurait bien voulu en savoir plus. Mais lorsqu'elle eut compris, son correspondant anonyme avait déja raccroche.

On consulta la police; bien sûr, c'était deja arrivé 4 ou 5 fois il y a deux ans, et on avait fini par ignorer ces appels et à rechercher le mauvais plaisant plutôt que la "bombe". Mais maintenant, on ne pouvait pas prendre de risque inutilement.

A 14h, les 16 écoles de la division étaient évacuées et les quelque 3,500 éleves et professeurs se retrouvaient sur les pelouses, en petits groupes clairsemés, pour commenter l'événement. Les "profs" avec l'air grave, les jeunes avec le sourire, parlaient de la "blague" sans parvenir à cacher tout à fait quelques doutes effrayés.

Mais cet évenement pose une question que l'on ne saurait ignorer toujours. Si des jeunes (ou des moins jeunes) ont fait un tel "coup", c'est qu'ils detestent l'école. Quel est la réponse la plus explosive? : Changer les jeunes, ou changer l'école?

O.N.F. a ouvert ses nouveaux locaux à Winnipeg



O Cinéma... M. Allan Talmer, directeur régional de l'ONF, présente les personnalités réunies pour l'inauguration.

L'allocution de M. André Lamy, commissaire adjoint, rappela les débuts de l'Office National du Film en 1939 et ainsi que sa tâche qui est d'assurer des services dans les deux langues officielles du pays. "Ce bureau (celui de Winnipeg) est doté d'un personnel bilingue et d'un representant francophone qui assure un service français à la communauté. Ainsi la cinémathèque comprend au-delà de 1,000 copies de films français. La distribution gratuite de ces films, a ajouté M. Lamy dans son allocution inaugurale, connaît un essort considérable depuis quelques années, puisqu'il y a présentement environ 4,000 prêts." M. Alcide Dupuis, qui agit comme le representant francophone de l'O.N.F. pour les prairies depuis trois ans, a précisé combien ces nouveaux locaux s'imposaient: "D'abord il y a beaucoup plus d'espace, ce qui nous permet d'ouvrir une cinémathèque libre-service, de jouir d'une salle de conférence et de projection de films. Nous espérons être en mesure de rendre des services encore plus grands à la communauté, grâce à ces nouveaux locaux plus spacieux et bien décorés."



Inauguration en 24 images/ sec. Le Conseiller Taft représentait le conseil municipal de Winnipeg.

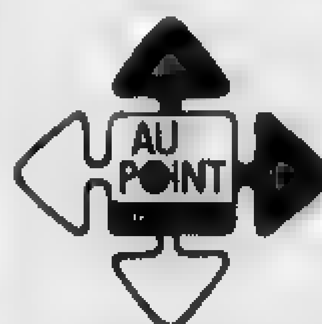
Une présentation de "Rêveries en couleur" à Soeur Maria Prenovault, en signe d'amitié et de remerciement pour son travail de pionnier depuis plus de 15 ans au Manitoba, fut faite vers la fin des cérémonies d'ouverture.

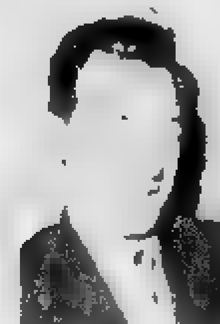
C'est M. Antonio Vielfaure ancien manitobain qui a oeuvré pendant 5 ans aux bureaux de Winnipeg et qui est maintenant directeur du service de distribution au Canada et à l'étranger, qui a remis à Soeur Prenovault ce petit souvenir. Il vaut la peine de visiter ces nouveaux bureaux où l'on est accueilli avec amabilité par Mme Linda Charison, cinémathécaire bilingue.

Le bureau de l'Office National du Film à Winnipeg entrait officiellement dans ses nouveaux locaux, au 674, rue St. James, jeudi dernier.



Les efforts d'Alcide Dupuis sont récompensés.







LES COURS D'INITIATION AU THÉÂTRE DU Cercle Molière

Pour les jeunes de 6 à 15 ans

- une série de 20 rencontres les samedis matin de 11h à 12h.
- les frais d'inscription ($30.00) peuvent être payés en deux versements dont le premier à la première rencontre le 13 octobre, et ne sont pas remboursables.
- le nombre d'inscriptions acceptées est limité à dix par catégorie.
- 3 nouveaux professeurs :
  - Mme Yvonne Fontaine
  - M. Jean-Guy Roy
  - M. Francis Fontaine
- un exercice ou présentation dans les 3 catégories sera présenté au public à la fin des cours.

Pour les formules d'inscription ou autres renseignements composer 247-4854

DES COURS DE DANSE

pour enfants seront offerts par

LES GAIS MANITOBAINS

* **OÙ:** Au gymnase du nouveau Centre Culturel Franco-Manitobain, angle du boul. Provencher et rue des Meurons, Saint-Boniface
* **QUAND:** 13 octobre au 15 décembre 1973 (10 sessions), tous les samedis
  Une deuxième série de sessions du 12 janvier au 16 mars 1974 (10 sessions) tous les samedis
* **COÛT:** $7 50 pour 10 sessions
* **GENRES DE DANSE:** Danse Folklorique; Danse à Claquette (Tap)
* **GROUPES D'ÂGE:**
  - 5 à 6 ans
  - 7 à 9 ans
  - 10 à 12 ans
* **HEURES:** pour la Danse Folklorique
  5 à 6 ans 2 00 à 3 00 (14h à 15h)
  7 à 9 ans 3 00 à 4 00 (15h à 16h)
  10 à 12 ans 4 00 à 5·00 (16h à 17h)
  pour la Danse à Claquette
  (tous les âges)
  1 00 à 2 00 (13h à 14h)

Pour s'inscrire ou pour plus de renseignements contactez Raymonde à 233-1610

Premier téléthéâtre français réalisé par une équipe de Winnipeg "Les Outardes"

Le lundi 8 octobre marquera une étape dans l'histoire de la télé-diffusion canadienne. Avec le premier épisode des OUTARDES, on assistera non seulement au premier téléthéâtre réalisé en français par une équipe de Winnipeg, mais également à la plus importante production théâtrale de langue française réalisée pour la télévision de Radio-Canada en dehors de Montréal.

C'est un événement à souligner, d'autant plus que la pièce LES OUTARDES est une oeuvre canadienne et qu'elle sera interpretée par une équipe de comediens franco-manitobains bien connus.

Le choix de la pièce revient au réalisateur Lucien Létourneau qui a vu, dans cette oeuvre, l'expression d'une realité qui nous touche de près, qui nous colle à la peau. Il tenait à ce que cette première soit un évènement entièrement canadien. Et n'ayant pas trouvé, dans la région manitobaine, d'oeuvre dramatique répondant aux exigences de la télévision, il a fait appel à Gaby Déziel-Hupé, dramaturge de la région d'Ottawa, qu'il connaît depuis plusieurs années, afin qu'elle fasse l'adaptation d'une de ses oeuvres pour la télévision. La pièce en trois actes a été divisee afin d'en faire cinq épisodes d'une durée d'une demi-heure.

LE DRAME DE L'INCOMPREHENSION

LES OUTARDES, c'est le drame découlant du manque de compréhension entre générations. C'est le dilemme de gens qui se côtoient tous les jours, qui vivent ensemble tout en demeurant isolés les uns des autres à cause d'une incapacité à communiquer véritablement.

Le père Théo (Jean-Louis Hébert) veut léguer sa terre à son fils cadet, Aurèle (Gilles Cop), alors que ce dernier ne l'acceptera qu'à condition de partager cet héritage avec son frère aîné Robert (Lucien Létourneau). Ce dernier, agronome à Montréal, désire aussi travailler le sol de la ferme paternelle mais selon des méthodes modernes. Marie-Laure (Marie Benoist), partagée entre son amour pour son père et pour ses frères, ainsi que frustrée par le manque d'assiduité de Mario (Francis Fontaine) qu'elle veut épouser, ne sait qu'afficher une attitude révoltee. Rosalba (Jeannette Arcand), qui aime le père Théo, devenu veuf après deux mariages, exaspère les enfants Gratton par son esprit trop dévot et ses commérages. C'est Colette (Irène Mahé), une jeune Gaspésienne, qui se chargera de réconcilier les membres de la famille Gratton.

GABY DEZIEL-HUPE ET LE REALISME POETIQUE

Le genre de vie que mènent les personnages de la pièce est celui qu'a connu l'auteur, Gaby Déziel-Hupé, dans sa jeunesse. Née à Saint-Pierre de Wakefield, dans la Gatineau, elle a puisé dans son entourage la poésie innée de ses personnages qui, sous des dehors brusques, dissimulent un besoin d'amour, une sensibilité qu'ils puisent à leur contact avec la nature. Le langage qu'ils utilisent, d'ailleurs, trahit bien cette dualité. Un patois canadien qui donne le ton de réalisme à la pièce; langue bien éloignee, cependant, du "joual". Un langage rude, terre-à-terre, mais imagé et poétique même par moments.

"LES OUTARDES" constitue le premier volet d'une trilogie dont les deux autres tranches s'intitulent "La Rosalba" et "Des grenades dans un corset". L'oeuvre dramatique de Gaby Déziel-Hupé compte une douzaine de pièces qui lui ont valu plusieurs prix lors de concours nationaux. "Les Outardes", présenté à Ottawa dans le cadre du Festival d'Art Dramatique (D.D.F.), a mérité plusieurs trophées au metteur en scène et à ses principaux interprètes. Elle fut creée par le Théâtre Populaire de Pointe-Gatineau en 1969. Le réalisateur du téléthéâtre qui prendra l'affiche en octobre, Lucien Létourneau, faisait d'ailleurs partie de cette distribution dans le rôle de Mario.

Connu au Manitoba depuis deux ans pour les émissions qu'il y réalise à CBWFT (y compris la populaire émission de variétés "Suzanne et moi") Lucien Létourneau a entrepris cette tâche de monter un Téléthéâtre d'envergure parce qu'il croit fermement qu'il existe, ici-même, un talent suffisant pour que le théâtre occupe une place importante au sein de la programmation locale de télévision.

La Première des Outardes le lundi 8 octobre à 22 heures, nous en fournira sûrement la preuve.

Jeanne Benoist

Rencontres preparatoires au mariage

Les rencontres de réflexion humaine et chrétienne sur le mariage pour les fiancés de langue française commenceront le dimanche, 14 octobre, à 2h p.m., en la Salle de l'audio-visuel, au sous-sol de la Cathédrale de Saint-Boniface. Elles se termineront le dimanche, 2 décembre.

Les sessions seront dirigées par des couples mariés assistés de personnes-ressources et de prêtres.

Les jeunes couples récemment mariés peuvent, eux aussi, participer à ces rencontres.

Les frais d'inscription sont de $20,00 par couple pour les huit rencontres. On est prié de s'inscrire d'avance en téléphonant au presbytère de la Cathédrale: 947-0404.

FILMS à la TELE

SAMEDI 6 OCTOBRE
23h00 – CINEMA. "PETULIA". Drame psychologique réalisé par Richard Lester, avec Julie Christie, George C. Scott et Richard Chamberlain. Au cours d'une réception, un médecin en instance de divorce fait la connaissance d'une jeune femme, Petulia. Le mari, apprenant la liaison de sa femme, la bat à tel point qu'elle doit faire un sejour à l'hôpital (USA 68).

DIMANCHE 7 OCTOBRE
24h00 – CINE-CLUB. "Porcherie". Drame poetique écrit et réalisé par Pasolini, avec Pierre Clémenti, Jean-Pierre Léaud, Anne Wiasemsky et Frjnco Citti. Au Moyen Age, un jeune homme isolé au desert s'attaque à des voyageurs dont il mange ensuite la chair. De nos jours, le fils d'un industriel allemand se désintéresse de la fortune familiale pour porter son attention aux porcs d'une ferme voisine (It-fr. 69). Presentateur: Normand Harvey.

LUNDI 8 OCTOBRE
14h30 – CINEMA. "Itoka, mercenaire des galaxies". Science-fiction réalisé par Kazui Nihonmatsu. Principaux interprètes: Eiji Okada, Peggy Neal, Toshiya Wayaki et Franz Gruber. Un vaisseau spatial est intercepté par un astronef mysterieux qui l'asperge d'une substance gluante. Les astronautes emportent une cellule sur la terre. La cellule donne naissance à une bête gigantesque. (Jap. 67).
24h00 – CINEMA. "Le Nouveau Testament". Comédie réalisé et interprétée par Sacha Guitry, avec Jacqueline Delubac et Charles Deschamps. Par megarde, la femme d'un médecin et un couple d'amis mettent la main sur un nouveau testament rédigé par le médecin. Ils y apprennent des faits troublants. (Fr. 36).

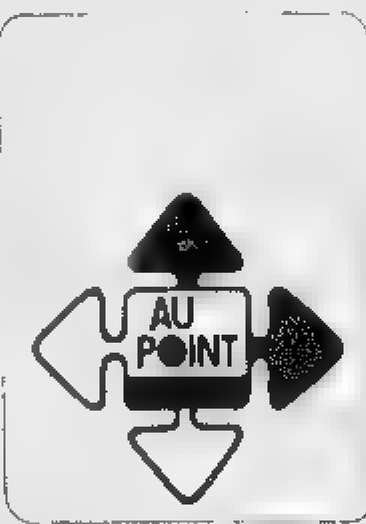
MARDI 9 OCTOBRE
14h30 – CINEMA. "Piccadilly, minuit douze". Drame policier realisé par Rudolf Zehetgruber, avec Hllmut Wildt, Hanns Lothar et Ann Smyrner. La sortie de prison d'un bandit semble inquiéter divers personnages louches. De fait, il est bientôt la victime d'un attentat. Mais un ancien policier vient à son aide. Ensemble les deux hommes décident de s'emparer de documents qui prouveraient son innocence et incrimineraient un éminent avocat. (All. 64).
24h00 – CINEMA. "Le ciel est bleu". Drjme sentimental écrit et realisé par Serge Leroy, avec Frédéric de Pasquale et Alexandra Stewart. Un photographe se rend à Dublin à l'occasion d'un match de football. Il y retrouve une jeune Américaine dont il s'était épris six ans auparavant. (Fr. 71).

MERCREDI 10 OCTOBRE
14h30 – CINEMA. "Le Grand Défi". Aventures réalisées par Giorgio Capitani, avec Alan Steel, Red Ross, Nadir Baltimor et Yann Larvor. Hercule arrive en Lydie où la souveraine lui offre la main de sa fille Omphale. Celle-ci refuse, car c'est Inor qu'elle aime. Les amis de la jeune princesse obtiennent que la reine pose comme condition à Hercule qu'il triomphe de l'homme le plus fort du monde: Samson. (It-hisp.-fr. 65).
24h00 – CINEMA. "Rouges et blancs". Episode de la Révolution russe réalisé par Miklos Jancso. En Russie, 1917-1920. Les gardes blancs ont réussi à capturer une compagnie de gardes rouges parmi lesquels se trouvent des Hongrois. Ils estiment que le conflit est une lutte entre Russes et que les Hongrois n'ont rien à y voir. Ils humilient ces "étrangers" en leur retirant leurs vêtements et en leur donnant un quart d'heure pour s'enfuir. (hongrois 68).

JEUDI 11 OCTOBRE
14h30 – CINEMA. "Adorable Julia". Comedie réalisee par Alfred Weidenmann, avec Lilli Palmer, Charles Boyer et Jean Sorel, d'après la pièce de Somerset Maugham. Une comédienne de talent est aussi l'épouse du directeur du theâtre où elle joue. Elle s'éprend un jour d'un jeune comptable mais découvre bientôt qu'il aime une autre jeune fille qui rêve elle aussi de théâtre. (Fr.-autr. 62).
24h00 – LES ESPIONS. Exploits de deux agents secrets americains à travers le monde. En vedette: Robert Culp et Bill Cosby. "Le Verre de l'amitié". Robinson et Scott reçoivent la mission de tuer un espion qui a vendu un appareil secret à des firmes concurrentes étrangères.

VENDREDI 12 OCTOBRE
14h30 – CINEMA. "Au coeur de l'Europe. Documentaire réalisé par Drakoslov Holub. L'histoire de la Tchécoslovaquie depuis la proclamation de son indopendance en 1918. (Tchèque).

24h00 – CINEMA. "Une île au soleil". Drame realisé par Robert Rossen, avec Joan Fontaine, James Mason et Harry Bellafonte. Dans les British West Indies, idylle entre une blanche et un chef syndical noir. Seconde idylle entre une noire et l'adjoint du gouverneur; la troisième, celle d'une blanche qui envisage de laisser son prétendant parce qu'elle découvre tardivement qu'elle est de sang mêlé. (USA 56).



CBWFT 3
HORAIRE DE BASE

SAMEDI 6 OCTOBRE
8 55 Ouverture et horaire
9 00 Mini-Fée
9 30 Yogi et Popotame
10 00 Téléchrome
11 00 Mon ami Ben
11 30 Lassie
12 00 Psst! Psst! A e.cat
13 00 Football canadien
15 30 Echos du sport
16 00 Bagatelle
17 00 Sporthèque
18 00 La Pince à linge
18 30 Téléjournal
18 40 Nouvelles du sport
18 50 Politique fédérale
19 00 Walt Disney présente
20 00 A communiquer
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles du sport
23 00 Cinéma

DIMANCHE 7 OCTOBRE
8 55 Ouverture et horaire
9 00 Grangallo et Petitro
9 30 Le Roi Léo
10 00 Une fleur m'a dit
10 15 Le jour du Seigneur
11 00 30 Dimanche
11 30 Fantaisie lyrique
12 00 Football américain
14 30 Echos du sport
15 00 La semaine verte
16 00 D'hier à demain
17 00 5 D
18 00 Politique atout
18 30 Téléjournal
18 40 Nouvelles du sport
18 50 Politique provinciale
19 00 Quelle famille!
19 30 Les beaux dimanches
22 30 La flèche du temps
23 00 Téléjournal
23 15 Sports-dimanche
23 30 Rencontres
24 00 Ciné-Club

LUNDI 8 OCTOBRE
9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les Oraliens
9 45 Les 100 tours de Centour
10 00 Les Chiboukis
10 15 Oum le dauphin blanc
10 30 Thibaud ou les Croisades
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Les Chevaliers du ciel
12 00 Pépinot
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 10 Maigrichon et Gras Double
17 30 Daktari
18 00 Cher oncle Bill
18 30 Actualités 24
19 00 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] Les Forges de St Maurice
[illegible] LES OUTARDES
[illegible] 30 Téléjournal
[illegible] 45 Nouvelles du sport
[illegible] 00 Appelez-moi Lise
24 00 Cinéma

MARDI 9 OCTOBRE
9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les Oraliens
9 45 Les 100 tours de Centour
10 00 Minute Moumoute!
10 15 Les contes de la Rive
10 30 Contes fantastiques
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Laurel et Hardy
12 00 Francis au pays des grands fauves
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Nic et Pic
17 00 Daniel Boone
18 00 Tomar
18 30 Actualités 24
19 30 La P'tite semaine
20 00 Vedettes en direct
21 00 Rue des Pignons
21 30 Le 60
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles du sport
23 00 Appelez-moi Lise
24 00 Cinéma

MERCREDI 10 OCTOBRE
9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les Oraliens
9 45 Les 100 tours de Centour
10 00 Clak
10 15 Contes d'enfants
10 30 Mon pays et le sien
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Le Comte Yoster a bien l'honneur
12 00 Les espiègles [illegible]
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Picotine
17 00 Cent filles à marier!
18 00 Docteur Simon Locke
18 30 Actualités 24
19 00 La soirée du hockey
21 30 Au point
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles du sport
23 00 Appelez-moi Lise
24 00 Cinéma

JEUDI 11 OCTOBRE
9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les Oraliens
9 45 Les 100 tours de Centour
10 00 Minute Moumoute
10 15 Fabulo le magicien
10 30 Vers l'an 2000
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Histoires sans paroles
12 00 Lance Lot, agent secret
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Grujot et Délicat
17 00 [illegible]
18 00 Les chevaux du soleil
18 30 Actualités 24
19 30 Les grands films
21 30 Le travail à [illegible]
22 00 Consommateurs avertis
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles du sport et météo
23 00 Appelez-moi Lise
24 00 Les Espions

VENDREDI 12 OCTOBRE
9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les Oraliens
9 45 Les 100 tours de Centour
10 00 Au jardin de Pierrot
10 15 Hippolyte et ses amis
10 30 Les animaux chez eux
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 La grande aventure
12 00 Fanfreluche
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Sol et Gobelet
17 00 Honey
18 00 Sprint
18 30 Actualités 24
19 30 Marcus Welby, M.D.
20 30 Hors Série
21 30 Tournesol
22 00 Qui vive
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles du sport et météo
23 00 Appelez-moi Lise
24 00 Cinéma

HORAIRE CKSB 1050
CKSB RADIO CANADA

JEUDI 4 OCTOBRE
11 05 RADIO SONDE – Il sera question des nombreux accidents qui semblent se produire au Manitoba.
19 03 DES LIVRES ET DES HOMMES – Entrevues avec Bruno du Roselle, auteur d'un ouvrage sur la crise de la mode, Henri Charles Puech, auteur de l' "histoire des religions" et Maurice Toesca, auteur de "Vigny ou la passion de l'honneur"
19 30 BANC D'ESSAI – Sonate en mi mineur de Bach et Sonate pour flute et piano de Hindemith, avec Yves Dessureault, flute, et Claude Beaulieu d'Astous, piano.
20 00 PREMIERES – "Goldie Smith au pays des fantomes" d'Yves Lacroix
21 30 A CAPPELLA – Le choeur d'hommes de la chorale Wiskehart dirigé par Lewis Wiskehart
23 30 JAZZ ET BLUES – Des interprétations de Jaki Byard, Lennie Tristano, McCoy Tyner et Elvin Jones.

VENDREDI 5 OCTOBRE
11 05 RADIO SONDE – Un agent de police, au sujet des accidents.
19 30 ORCHESTRE SYMPHONIQUE – Ouverture pour l'Inauguration du Palais, en do majeur, opus 124 de Beethoven, Suite "Romeo et Juliette", opus 64 de Prokofiev, Symphonie no 1 en ré majeur de Mahler, avec l'Orchestre symphonique de Montreal
21 30 ENTRETIENS – "Le langage" avec l'invité Paul Ricoeur, professeur à la Sorbonne, philosophe, auteur
23 30 JAZZ ET BLUES – Interpretations de : Sleepy John Estes, Lightnin Hopkins, Albert King, Champion Jack Dupree et King Curtis.

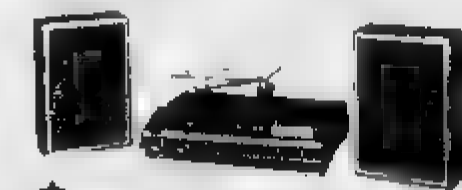
SAMEDI 6 OCTOBRE
Midi 10 POLITIQUE FEDERALE – C'est une période mise gratuitement à la disposition des partis politiques, et aujourd'hui au parti Libéral. L'émission reviendra sur nos ondes, tous les deux samedis, et sera la fois suivante, consacrée au parti Progressiste-Conservateur
LE HOCKEY sur nos ondes – La saison de hockey va commencer le 10 octobre. Elle comprendra 45 matches, plus les éliminatoires et CKSB les diffusera tous, à des heures et dates que nous vous annoncerons plus tard. Le match du mercredi 10 octobre se deroulera à Bloomington (Minnesota), à 20 heures.
LE BASEBALL sur nos ondes – La série mondiale de baseball doit avoir lieu les 13, 14, 16 et 17 octobre et si nécessaire les 18, 20 et 21 octobre. L'heure probable des parties, les 16, 17 et 18, est 19 heures. Les autres parties se dérouleront en après-midi.
20 00 OPERA – Guerre et paix de Serge Prokofiev, ouvrage lyrique joué lors de l'inauguration de la nouvelle maison d'opéra de Sydney en Australie

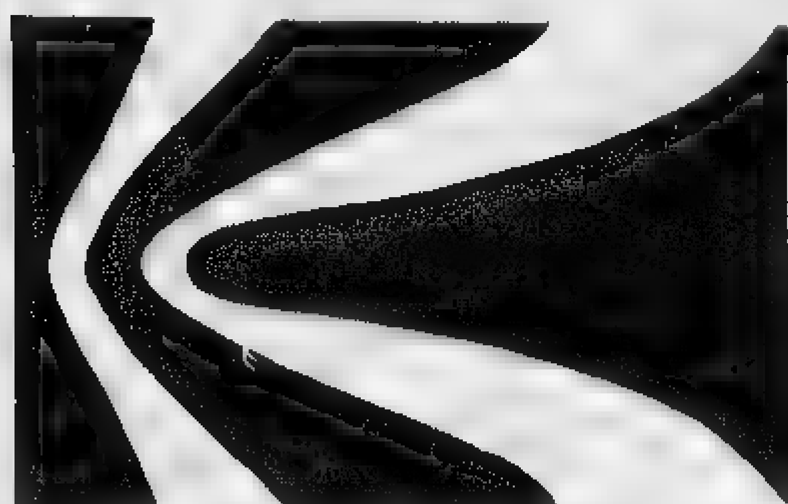
DIMANCHE 7 OCTOBRE
7 10 LE MATIN DE LA FETE – Reflexions du Père Legault, suivies à 8 05 de LA MESSE SUR LE MONDE
11 03 MUSIQUE DES NATIONS – "Israel" avec David Feuerwerker, invité. Folklore et chants bibliques d'Israel
8 15 GENS DE MON PAYS – De Moncton. Un entretien avec le Père trappiste Fulgence Forber du monastère Notre-Dame du Calvaire à Rogersville, N.B.

LUNDI 8 OCTOBRE
11 05 UN ARTISTE SE RACONTE – L'invité: Alain Barrière
19 30 SUR TOUTES LES SCENES DU MONDE – Le credo sauvage de Guillaume Kergourlay, c'est une production de l'ORTF mise en ondes à Montréal par Louise Couture

MARDI 9 OCTOBRE
19 30 RECITAL D'ORGUE – Pour les mélomanes, un jeune organiste québecois Yves G. Préfontaine dans des oeuvres de Pasquini, Scheidt et Bach. Récital enregistré à l'orgue Karl Wilhelm en l'église du Christ-Roi d'Amos.

MERCREDI 10 OCTOBRE
11 05 UN ARTISTE SE RACONTE – Mouloudji.
20 00 Les Canadiens de Montréal rencontrent les North Stars au Minnesota, description: Lionel Duval, analyste: Paul Larivée
23 30 JAZZ ET BLUES – Bud Powell et Charlie Parker





vous m'en direz tant

chronique de l'Office de la langue française — par Louis-Paul Béguin

LA BOBINE ET LE FUSEAU

Dans un de mes articles récents, j'ai fait dire une bêtise à la pauvre Délima. "Il ne faut pas appeler bobine le fuseau de fil." C'est le contraire. Sur la machine à coudre, on place une bobine de fil.

Pourquoi ce lapsus, alors que je connais très bien, croyez-moi, la différence entre la bobine et le fuseau? L'erreur est humaine. On se trompe en parlant, en écrivant. Il suffit de rectifier son erreur.

Toutefois, dans le subconscient des gens qui parlent et qui écrivent, se glisse parfois un élément "fleur bleue", un besoin de poésie, qui peut causer le lapsus. En ce qui me concerne, après réflexion, le mot fuseau me plaît. Et cela pour des raisons toutes poétiques.

Vous souvenez-vous de la Belle au bois dormant? La malheureuse princesse s'endormait pour cent ans, après avoir été piquée au doigt par un fuseau. Ah, le voilà, l'adorable mot...! En ce temps-là, les femmes filaient à la quenouille, et pour ce faire, utilisaient un petit instrument de bois renflé au centre qui se terminait en pointe aux deux extrémités. Ce fuseau servait à tordre et à enrouler le fil.

Dans mon esprit fantasque, le mot fuseau évoque donc l'émerveillement des histoires pleines de châteaux, de forêts enchantées, de princesses aux longs cheveux et aux yeux timides, de princes charmants prêts à tout braver pour un baiser de ces jeunes sylphides rougissantes. Dans la mythologie grecque, le fuseau d'une des trois Parques servait à filer les jours des hommes, fil que la deuxième Parque mesurait. Le fil était coupé par la troisième soeur.

Si le mot fuseau n'a pas sa place sur notre machine à coudre moderne, il est tout de même d'actualité. Ne parle-t-on pas des fuseaux horaires? Ils sont au nombre de vingt-quatre, tracés en principe autour du globe et ils ont les pôles pour extrémités.

Ainsi le monde est-il partagé selon l'heure qu'il est aux différents points géographiques.

En outre, il existe des pantalons fuseaux, pour le ski. On dit familièrement: "Il portait un fuseau". Histoire des mots, histoire des hommes. Ce qui n'empêche, mes amis, que le mot fuseau est impropre pour désigner la bobine de fil, petit cylindre à rebord qui n'a pas du tout la forme d'un fuseau.

Bobine a donné une expression populaire amusante en parlant de quelqu'un qui est désagréablement surpris: faire une drôle de bobine. Ce qui fut mon cas quand je me suis aperçu de mon lapsus.

Irène Mahé, journaliste à C.K.S.B.

IRÈNE MAHÉ est Manitobaine, née à Saint-Boniface en 1948, elle a fait ses études à l'Académie Saint-Joseph et elle a ensuite suivi des cours de spécialisation en français à l'Université du Manitoba et enfin elle est entrée à l'Institut Pédagogique de Saint-Boniface et a obtenu un certificat en éducation. Depuis le mois de juin dernier elle est journaliste à CKSB.

Si on ne connaît pas Irène Mahé comme journaliste, on la connaît certainement comme comédienne. Il y a 10 ans déjà, elle faisait ses débuts au Cercle Molière; elle y a travaillé... à la technique, à la mise en scène et surtout à la publicité. Elle a fait ses débuts d'actrice dans "Les bergers" de Félix Leclerc où elle tenait le rôle d'Amielle. Plus récemment, elle était "Pamela" dans "Du vent dans les branches de Sasafras" de Obaldia et "Suzanne Aubin" dans "On demande un ménage" de Feydeau. Elle a aussi joué un rôle important dans "Double jeu" de Robert Thomas. Elle a interprété "Manon" dans "À toi pour toujours ta Marie-Lou" de Michel Tremblay qui a partout remporté du succès, la pièce a été jouée deux saisons consécutives à Saint-Boniface, en tournée au Manitoba et à Gravelbourg, Edmonton et Vancouver. Au cours d'une autre tournée au CM, Irène a joué à Montréal devant l'Association canadienne de théâtre amateur et à Festival-Canada à Ottawa.

Notons qu'elle a, pendant 9 mois, travaillé à La Liberté à titre de journaliste. En 71-72, elle a visité l'Espagne, le Portugal, l'Italie et la France où elle s'est particulièrement intéressée aux centres culturels.



$129,000 À LA S.F.M.

La Société Franco-Manitobaine a reçu deux subventions dans le cadre de la politique de bilinguisme destinées au soutien des associations provinciales-

1) $105,000 pour un programme d'animation auprès des francophones du Manitoba, en 1973-1974. Ce programme d'une année comprend des rallyes régionaux, la formation de chefs, et un projet "Grande Ville" qui a pour but d'atteindre et de regrouper les francophones de la région de Winnipeg.

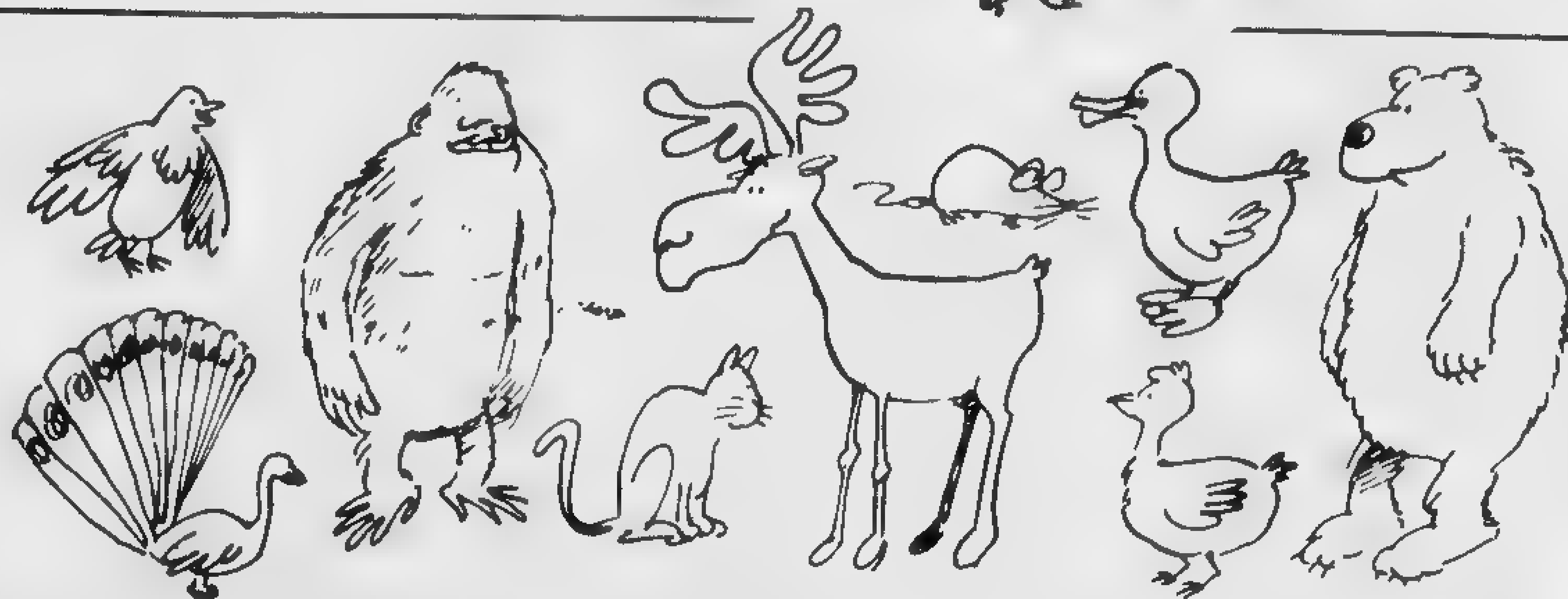
2) $24,000 pour épauler un programme d'animation culturelle, au centre culturel de Saint-Boniface, pendant l'année financière 1973-1974.

Le Petit Coin

Octobre est déjà ici...
Pense-donc... bientôt tu sortiras tes mitaines, ta tuque! Mais il y a encore un beau soleil, profitons-en!

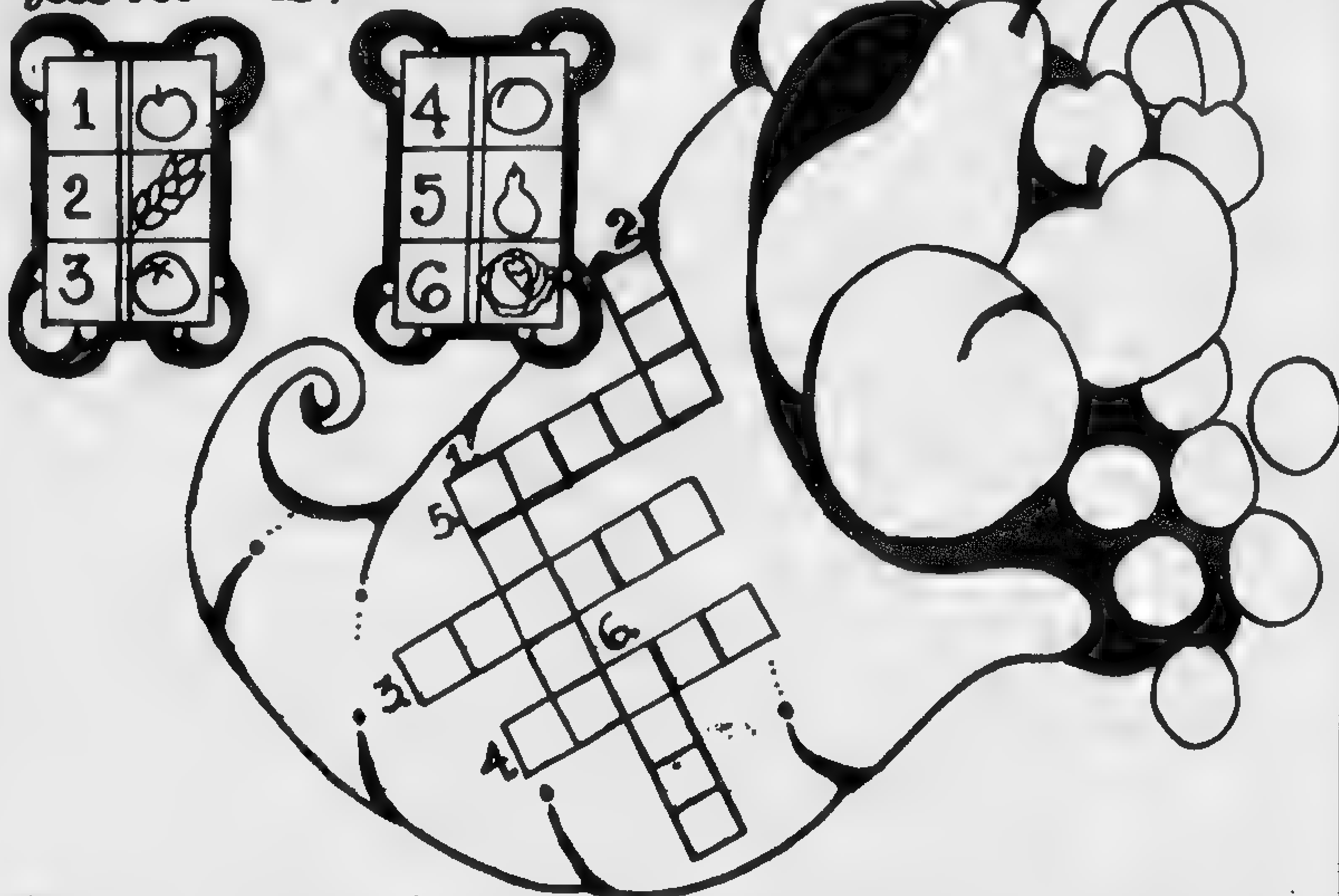
Bicolo





PEUX-TU ENCERCLER LES ANIMAUX BIPÈDES ET ENCADRER LES QUADRUPÈDES ?

La corne d'abondance



④ Veux-tu remplir la corne d'abondance? Pour cela, trouve les noms de chaque dessin et replace-les selon les chiffres. Colore les beaux fruits.

VRAI ou FAUX

La BONNE réponse te donne des points.
Additionne-les ! plus de 45 : exceptionnel
de 30 à 45 : bon
moins de 30 : apprends tes leçons

		VRAI	FAUX	
1	L'Action de grâces est un témoignage de reconnaissance et de remerciement.	○	○	8
2	La corne d'abondance est une corne remplie de fruits et de fleurs et qui symbolisent l'abondance.	○	○	4
3	L'abondance est de posséder quelque chose en grande quantité	○	○	7
4	L'Action de grâces se fête avant les récoltes.	○	○	5
5	L'Action de grâces ne remercie pas Dieu seulement pour l'abondance des récoltes mais le remercie aussi pour tous les biens de la terre.	○	○	3
6	L'action de recueillir les biens de la terre se nomme vendange.	○	○	1
7	Le fenil est le lieu où l'on serre les foins.	○	○	9
8	C'est dans l'étable que l'on serre les céréales en gerbes comme le blé, ...	○	○	2
9	Le moissonneur est celui qui sème les grains.	○	○	6
10	Une récolte dérobée est le nom que l'on donne à une récolte qui n'a pas produit autant qu'on espérait.	○	○	3

réponses :

1— Vrai.
2— Vrai.
3— Vrai.
4— Faux.
5— Vrai.
6— Faux. Elle se nomme récolte. Les vendanges sont la récolte du raisin.
7— Vrai.
8— Faux. C'est la grange.
9— Faux.
10— Faux. C'est le nom de la récolte que l'on obtient sur un terrain après en avoir déjà retiré la même année un produit principal (soit luzerne, trèfle, etc.)

total :



— Comment, Eric, tu as douze ans, et à ton âge, tu comptes encore sur tes doigts ?

— C'est le maître qui l'a dit, maman. On ne doit compter que sur soi-même.



EN HÉLICOPTÈRE

Vous voyez ici l'image d'un hélicoptère se trouvant dans un cercle autour duquel figurent quelques mots.

En s'envolant, l'appareil laisse une de ses lettres (h-é-l-i-c-o-p-t-è-r-e) à chacun des mots qui l'entourent.

Quels seront alors ces nouveaux mots ?

Ouff... ce n'est pas facile!
Essaie quand même!

LA CORNE D'ABONDANCE :
RÉPONSES
1 Pomme
2 Blé
3 Tomate
4 Pêche
5 Poire
6 Chou.

L'automne est revenu et je suis certain que tu as le goût de faire des pâtisseries. Essaie cette recette d'une de mes amies. Bicolo

Cher Bicolo,

Je te donne une recette pour toutes les filles:

GÂTEAU AU CHOCOLAT

1 1/2 tasse de farine
1 tasse de sucre blanc
1 cu. à thé de poudre à gâteau
1 cu. à thé de soda à pâte
1/2 cu. à thé de sel
4 cu. à table de cacao
1 cu. à thé de vanille
1 cu. à thé de vinaigre
5 cu. à table d'huile
1 tasse d'eau chaude

Tamiser les 6 premiers ingrédients sur un plat à gâteau 8" par 8". Faire 3 trous avec une cuillère. Dans le premier trou, verser la vanille. Dans le 2e trou, verser le vinaigre. Dans le 3e trou, verser l'huile. Ajouter l'eau, puis mélanger très bien. Cuire à 350F pour 30 minutes.

Pauline Jubinville, 7 ans
grade 3, Lacerte

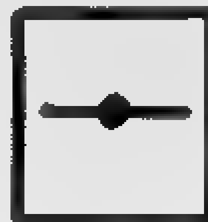
EN HÉLICOPTÈRE
RÉPONSES
Corde — Tours
Bout — Ader
Cor Père
Cape — Ciel
Chou Plan
Ecran.

DEVINETTE

Quel est le Club
pour enfants
le plus populaire
au Manitoba francais?

Réponse:

C'est sûrement
le Club de Bicolo
qui compte 1,750 membres!

Réponse "LOGIQUE" 

BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

1336 *Laurent Courcelles, Ste-Agathe, Man.*
1337 *Diane Charrière, St Boniface, Man.*
1338 *Jacqueline Monnot, Winnipeg, Man.*
1339 *Carmelle Nadeau, La Broquerie, Man.*
1340 *Eveline Kolly, Dufrost, Man.*
1341 *Alex Letourneau, Ottawa, Ont.*
1342 *Suzanne Magne, St Claude, Man.*
1343 *Richard Boily, La Broquerie, Man.*

MEMBRE GAGNANT

No 774 — Colleen Boyer, 9 ans
Saint-Eustache, Man.

LOGIQUE

PEUX-TU DIRE QU'ELLE FIGURE DOIT LOGIQUEMENT VENIR DANS LA DERNIÈRE CASE DE CETTE GRILLE ?

Mot MYSTÈRE

Le mot mystère: 4 lettres

P	E	I	N	T	R	E	S	O
M	M	F	R	T	C	E	E	R
E	U	R	U	I	O	R	C	C
L	E	O	E	B	L	I	O	H
A	G	I	L	L	V	A	N	A
N	U	D	U	A	E	M	D	U
G	O	E	O	N	R	I	A	D
E	R	L	C	C	T	R	I	E
V	I	S	I	O	N	P	R	S
P	I	N	C	E	A	U	E	E

Peintre **Couleur** **Rouge**
Pinceau **Secondaire** **Blanc**
Mélange **Primaire** **Vert**
Froide **Vision** **Chaudes**

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom ____
Adresse ____
____
Code postal ____
Ville ____
Age ____ Grade ____

Les Cavaliers de Mai

Un roman de Saint-Ange

7e épisode



Jean Correns reposa la main de Janine sur la crosse d'acajou, dont il l'avait arrachée.

"Qu'est-ce qu'Anaïs va imaginer? Quels vains espoirs déclencherai-je en elle? Vains certes, il ne m'a pas été difficile de comprendre que Bertini est épris de Janine et que ce garçon intelligent, brillant et beau, l'a sans doute séduite."

Anaïs claironna; en déposant son plateau, où fumaient pot à lait et cafetière.

– Enfin! de quoi vous restaurer! J'espère, ma jolie demoiselle, que vous apprécierez les gimblettes qu'en un tournemain et, en votre honneur, j'ai eu le temps de cuire.

Sur une tirette du bureau, elle dressait déjà leur couvert.

– Installez-vous, et vous, monsieur Jean, tâchez de manger mieux qu'à l'ordinaire. Vous avez une petite mine! Je me demande quelles histoires de sauvages peuvent encore vous tracasser et vous forcer à marcher, de long en large, jusqu'au point du jour.

Elle retourna vers sa cuisine, en lui lançant un clin d'oeil complice qui le crispa. Par contre, la jovialité de la gouvernante avait apaisé Janine.

– Permettez-moi de vous servir, dit-elle avec douceur.

Le rite du petit déjeuner se déploya, amenant Correns à se laisser aller au charme d'une présence qui l'entourait d'attentions.

Janine comprenait qu'elle se devait de parler de choses indifférentes. Les susceptibilités, les irritations de son hôte elle les avait mystérieusement détectées et il lui fallait les éviter dorénavant.

[illegible] reprisé [illegible], monsieur, cette grande [illegible]

[illegible]

– D'où proviennent ces sculptures moitié homme, moitié rapace qui m'ont effrayées? Etes-vous allé là-bas?

– Oui, j'y ai accompli une mission qui constitue l'objet de ma thèse. Je suis ethnologue.

– Et vous avez acquis cette toile pour ne pas avoir à regretter, comme Baudelaire "des cocotiers absents les fantômes épars."

Il sourit.

– Non! Bien avant que je pusse supposer aller si loin, un jour, je l'avais trouvée, par hasard, à Paris et achetée justement, à cause de sa poésie baudelairienne.

– Alors, c'était un signe de prédestination!

– Je ne crois pas aux signes ni à la prédestination.

– Dommage!

Elle eut le coeur serré. Elle croyait, elle, en ce moment même, que son sauvetage était un signe, que le don du souffle reçu de Jean Correns était un signe préfigurant une renaissance, une vie détachée de l'ancienne.

Ce petit déjeuner, ce partage matinal du café au lait, des gimblettes lui apparaissaient comme un symbole, celui d'une intimité qui pourrait devenir réelle dans un futur plus ou moins proche.

La déclaration nette de Correns crevait ce rêve, comme une bulle. Il ne voyait dans les événements récents qu'un fait divers banal. Les journaux de la côte en étaient pleins chaque saison. Il en était le héros certes, mais pressé d'y mettre fin, ainsi qu'il l'avait suggéré quelques minutes plus tôt.

Elle soupira et se hâta de manger et de boire.

"Je n'ai pas le droit de m'imposer plus longtemps, car je vais, par surcroît, l'obliger à une navigation aller et retour. S'il passe ses nuits à méditer en marchant, à cause de sa thèse, c'est un bourreau de travail. Un bourreau de travail que, lorsqu'il m'a serré la main j'avais pourtant l'impression d'avoir attendri."

Elle se hâta si bien qu'une bouchée de gâteau faillit l'étouffer et que, pour tousser, elle dut s'enfouir le visage dans sa serviette.

Heureusement, celle-ci n'était pas une de ces serviettes d'aujourd'hui, réduites à leur plus simple expression, mais une ample serviette d'autrefois, presque une nappe.

Elle y réprima ses hoquets, ses larmes, y cacha sa confusion et, pour un peu, y eût prolongé la crise. En effet, Correns s'était précipité vers elle, l'avait saisie aux épaules.

Comme il était bon de sentir une grande main la frapper dans le dos à petits coups précipités et efficace. Hélas cette situation attendrissante et ridicule ne pouvait s'éterniser. Le visage de Janine devait emerger enfin de la serviette froissée.

Elle se désolait puérilement.

"Je ne serai pas à mon avantage. J'aurai les yeux gonflés, les paupières rouges. Tant pis, ah! tant pis pour moi!

Elle laissa retomber ses mains sur ses genoux et lui réapparut.

Il la comparaît à une aurore, à une rose, pendant qu'elle murmurait:

[illegible] vous êtes venu encore à mon secours. [illegible]-je moins ou plus laide qu'hier?

[illegible] ourit. Il eut un recul. [illegible]

– Je vous préfère telle que vous voici. Hier, le matelot qui vous a reçue à mon bord et moi n'en menions par large, en vous allongeant sur le pont.

Il tourna la tête pour cacher son émotion.

Cette fois, Janine résolut vraiment de remercier son sauveteur. Une sorte de panique l'avait jusque là retenue. Quelle expression employer qui ne fût ni banale ni ampoulée.

Pourquoi avait-elle tant différé? N'était-il pas trop tard? Correns avait dû la juger et lui reprocher déjà sa désinvolture ou son indifférence... alors qu'elle se sentait éperdue de reconnaissance.

Non, elle ne devait plus attendre.

Elle se leva et d'un élan se jeta contre lui. Deux phrases brûlantes lui jaillirent du coeur:

– Je vous dois la vie. Tout ce que le destin me réserve de joie, je vous le devrai!

Elle l'étreignait. Lui, fermait les yeux, pressant de plus en plus contre sa poitrine ce corps qui lui était familier. Mais la voix de la raison se faisait entendre.

"Elle te remercie comme une gosse qui a eu très peur. Elle porte à ton crédit les joies que d'autres lui donneront, peut-être même celles que Fabien Bertini lui causera ce soir. En aucun cas, tu ne dois abuser de l'élan qui te la livre, ce serait d'une goujaterie indigne.

Il continuait à fermer les yeux, jouissant de l'émoi délicieux d'avoir une tête blottie contre son épaule, avec un envol de cheveux qui ne cessait de caresser ses lèvres.

La sonnerie du téléphone mit fin, par [illegible] double sursaut, à ce point d'orgue de tendr[illegible] silence. Ils se désenlacèrent.

– Vous permettez?

Jean bouleversé, presque vacillant, s'e[illegible] alla décrocher l'appareil.

– Allô! (il crut reconnaître la voix d[illegible] Bertini et se guinda). Qui est en ligne[illegible]

L'interlocuteur se contenta d'annoncer

– Mme Luc Varèges désirerait, si possible, s'entretenir avec sa belle-fille.

Correns, alors transmit simplement: "Pour vous, mademoiselle."

Il se dirigea vers une fenêtre et contempla le jardin coupé d'allées, où les bordures de buis sertissaient les rosiers fous et les touffes d'anthémis.

Le bois tressé-serré de pins, chênes verts, eucalyptus, isolait le jardin sauf du ciel.

Jean n'écoutait pas les effusions de Janine. Elles lui parvenaient d'un monde lointain: lambeaux de phrases où sonnaient les noms d'Anaïs, de Pascalon, de lui-même. Janine les couvrait d'éloge. Comme son ton de voix était heureux!

– Oui, nous partons dans la matinée. Je vous embrasse tous. A bientôt.

Elle les embrassait tous... y compris Fabien, puisqu'il était là. Elle avait hâte de les rejoindre.

à suivre...

COUSTEAU FILME LA VIE DES CASTORS EN SASKATCHEWAN

PARIS (H.P.) — Captant la fin d'une émission documentaire sur le castor, présentée sur la chaîne française la semaine dernière, j'eus l'occasion d'entendre l'expert français faire l'analyse suivante. La question était de déterminer l'habileté, l'ingéniosité du castor, par le truchement d'une boîte renfermant de la nourriture, mais une boîte d'un mécanisme assez compliqué pour l'ouvrir. Le castor européen, affirme l'expert en question, a mis moins de temps à ouvrir la boîte que le castor canadien; le castor européen est donc plus habile, de par son plus proche contact avec le genre humain en Europe, voir un plus grand contact avec des boîtes et problèmes de ce genre, conclut le savant, d'un ton qui laisse soupçonner que règne encore dans l'esprit de certains européens une image du Canada — pays "western" ou pays à "igloos". Pourquoi ne pas avoir plutôt fait ressortir que le castor canadien bénéficie encore de grandes étendues où le paysage n'est pas troublé par l'homme et la polution? Faut-il croire que la dextérité engendrée par "un plus proche contact avec l'homme" est chose désirable pour le castor, et si oui, c'est pour quand cette image du castor poinçonnant sa carte de travail en se présentant à l'usine où l'on fabrique des cure-dents?

Philippe Cousteau, le fils du célèbre commandant, est actuellement dans le nord de la Saskatchewan où il filmera, durant les prochains sept mois, la vie des castors. Nul doute qu'il demeurera fidèle à son but: "faire découvrir notre planète pour la faire aimer et la faire respecter de tous", nul doute qu'il valorisera les grandes étendues et la liberté que le castor y connaît, ce castor qui n'a pas besoin d'une dextérité spéciale pour ouvrir les boîtes imaginées par l'homme.

LES PETITES ANNONCES

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

assureurs

Assurances FOREST
AUTOPAC et tous les services de l'assureur
160, rue Marion — 247-8434
9h à 5h du lundi au vendredi — 9h à 2h le samedi

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
FEU — VIE — MALADIE
CIS AUTOPAC PROTECTING MANITOBANS ON THE MOVE

233-7760 AUTOPAC 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6) Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions — Bateaux — Tours — Trains

avocats-notaires

MARCOUX, DUREAULT, BÉTOURNAY
Avocats et Notaires
LEA DUVAL, associée
500 Childs Building
211, av. Portage
Tél.: 942-5263

TEFFAINE & MONNIN
Avocats et notaires
194 1/2, boul. Provencher
Tél.: 233-1426

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060
Winnipeg, Manitoba
R3C 0B2

RENALD GUAY
AVOCAT ET NOTAIRE
402-259, avenue Portage
Winnipeg, R3B 2A9
Tél.: 942-6587

JACQUES-E. ROY
B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
Apt. 1024 Rotunda Towers,
22, avenue Béliveau,
Winnipeg, Man. R2M 1S6
Téléphone: 256-3047

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau: tél.: 942-3924

SIMONOT & PINEL
Avocats — Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél.: 764-0633

François AVANTHAY, LL.B.
Avocat et Notaire
Suite 1
147, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G2
Téléphone: 233-5029

ALAIN J. HOGUE
Avocat et notaire
Fillmore et Riley
1400 - 1, Lombard Place
R3B 0X2
Bureau: 942-0131
Résidence: 253-2564

coiffeurs

Larry Iwan's
HAIR'S THE PLACE
Tél.: 957-1491

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
R2H 0T3
247-7270 233-4808
(Perruques)

comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7
Téléphone: 947-1671

dentistes

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
R2H 1J5
Téléphone: 233-2111

Dr G.A. ARCHAMBAULT
Dentiste
Ste-Anne
Tél.: 422-5377
422-5953
R0A 1R0

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Telephone 233-7726

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone: 247-4548

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone 233-2850
141, boul. Provencher
ST BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone: 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage,
Winnipeg
R3C 0C8

divers

DALLES OU GOUTTIÈRES
Pour réparation ou installation de nouvelles dalles.
Prix très raisonnable.
S'adresser en français.
233-7227 247-9675

RÉPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone: 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
BARIL'S TIRE SERVICE
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone: 247-7468

ZORBA'S GREEK RESTAURANT
Nourriture grecque seulement
228, rue Maryland
(angle Broadway)
Winnipeg, Man.
R3G 1L6
Tél.: 775-5807

PIANOS et ORGUES à Vendre
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond.
Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg — Tél: 942-4231
Affilié à la Procure Générale.

SALLE A LOUER
Salle coquette pour toute occasion
service complet
capacité 120 personnes
UNION NATIONALE FRANÇAISE
541, rue Giroux
R2J 0L8
Renseignements
233-7463

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE: 247-3319

Tél.: 233-2211
MARION RUBBER STAMPS
169, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T3
Timbres en caoutchouc
de poche et bourse
pour bureau, école, maison.

CTC Tél.: 233-2922
CARLSON TRAILER CENTRE LTD.
Assortiment complet de pièces de rechange
TRAVELAIRE — JAYCO
GOLDEN FALCON
50, rue MARION
WINNIPEG, MAN.
R2H 0T1

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital B, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél.: 256-4321

INSTRUCTION · VENTE · SERVICE · LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
WAYNE NEVILLE
Propriétaire
354, rue Marion, St-Boniface
Tél.: 233-7232
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

ferblantiers

LSM
LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84, rue Marion
St-Boniface 6
R2H 0T1
Tél.: 247-4351
René André — 256-3340

LES PETITES ANNONCES

garagistes

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone : 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouv7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim 9h00 a.m. à 6h00 p.m.

BRANDON GULF
Brandon et Osborne
Tél. : 452-2100
Lionel Dupuis Bob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés
lubrification — mise au point
changement d'huile — essence

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4633
Gérard Privé, propriétaire

Pneus - Batteries - Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél. : 247-9315
Gerry Bourgeois

STATION-SERVICE PROVENCHER PRODUITS SHELL
174, Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone 233-7431
Essence - Huile - Accessoires
Pneus — Réparations
Remorquages

Service général de déménagement, messageries, etc.



Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant :
Rollý Painchaud Tél. : 256-5869

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD TELEVISION CO. LTD.
"Au service de clients satisfaits depuis 1953"

Entretien et réparations de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOCATION DE T.V.
SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T4
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU PAUL AGARAND, du village de Somerset, au Manitoba, cultivateur à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, 194 1/2, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 0G3 le ou avant le 1er novembre, A.D. 1973.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 24e jour du mois de septembre, A.D. 1973.

TEFFAINE & MONNIN
Procureurs de la succession.

à louer

Rue St-Jean-Baptiste. Logis de 3 pièces. Composer: 943-9194.
27-778-JNO

457, rue Jeanne d'Arc. Logis de 2 pièces complètement meublées.
22-720-27

Trois chambres simples. Eau chaude dans chaque chambre. Facilités de cuisine. Composer: 233-1678 après 5 heures.
27-777-27 C

Rue Ritchot. Logis de 2 pièces meublées. Pour dame ou jeune fille. $70.00 par mois. Libre: 15 octobre. Composer: 256-9349 ou 256-9036.
27-776-27 C

Logis de 3 pièces non meublé. Nouvellement décoré. Entrée privée. Près de toutes commodités. S'adresser à: 682, rue Taché. Tél.: 233-7438.
27-774-27 C

Logis de 3 pièces non meublé. Entrée et salle de bain privées. S'adresser à 320 La Vérendrye.
27-780-27 C

Norwood. Logis de 3 pièces dans duplex. Poêle, réfrigérateur, chauffage et eau chaude. $68.00 par mois. Pour personne seule: $65.00. S'adresser à: 109 Marion. Tél.: 233-6464.
27-784-28 C

Deux logis: un de 2 pièces et un de 3 pièces. Près autobus. 153, rue Traverse. Composer: 247-6594.
779-27 C

Beau logis de 3 chambres à coucher dans duplex S x S. Près hôpital St-Boniface. Tapis mur à mur. Salle de récréation finie. Possession le 1er novembre. Composer: 233-6255.
27-775-27 C

optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage.
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue et Lunettes ajustées

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél. : 233-3889
R2H 0G2

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

on demande

La commission scolaire de Saint-Boniface

requiert DES PROFESSEURS SUPPLEANTS
en sciences au niveau secondaire.
Prière de communiquer immédiatement
avec M. Laval Cloutier, directeur
cours secondaire du Collège
247-8885

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Nous cherchons une personne dynamique pour l'enseignement du Français à des jeunes anglophones d'âge pré-scolaire. Ces classes, où l'emphase sera mise surtout sur le jeu et la créativité de l'enfant, seront aussi ouvertes à la participation des parents.

Un candidat ayant de l'expérience dans "l'enseignement" serait préférable.

Le bilinguisme (anglais-français) obligatoire.

Salaire négociable.

Envoyez votre demande et votre curriculum vitae à :

La S.F.M.
Comité pour la Promotion pré-scolaire
345, avenue de la Cathédrale
St-Boniface, Manitoba (R2H 3B4)

Le mardi 9 octobre : date limite pour recevoir les candidatures.

à vendre

Maison à deux logis, située au Centre du village. Eau courante, chauffage au gaz. Pour plus de renseignements, composer 233-7222 entre 2h et 6h p.m.
27-767-28 C

Commerce d'assurances générales, Autopac, etc. Chiffre d'affaires très intéressant. Pour plus de détails écrivez à: Boîte 681, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface.
20-681-29 C

Des 2 x 4 - 9' nouvellement sciés $1.00 chacun. 2 x 3 - 9' 70¢ chacun. Poteaux: 3 x 4 - 9' $1.50 chacun. "Boxcar Decking": 2 x 6 et 3 x 6 - 50c et 75c chacun. Tous matériaux droits et secs. Aussi, un bon assortiment de "metal sheeting" et de poutres d'acier. S'adresser à Texaco Spud Stop Restaurant, route 59 N 1/2 mille au sud de la grand route provinciale 101. Tél.: 222-6137.
14-618 JNO

Robe de mariée, en chiffon avec manches longues et longue traîne. Grandeur: 10. Voile et dadème inclus. Prix modique. Appelez Mme Sicotte: 247-3597 après 6 heures.
20-683-JNO

Manteau noir en laine vierge. Doublure de chamois. Col en vision. En très bon état. Prix raisonnable. Grandeur: 10 - 12. Composer: 247-3019.
27-782-27 C

Parc Windsor. Jolie maison neuve. 3 chambres à coucher, salle à manger. Près des écoles. Aussi, beau grand lot de 166' x 300' à Lorette. Appelez Mme Mansigre: 256-6117, ou Bel-Air Realty: 247-8851.
27-770-27 C

Foyer licencié du gouvernement et pouvant accommoder 14 vieillards. Revenu annuel: $20,000. Raison de vente: santé. S'adresser à: Mme Anna Paradis, Ste-Rose-du-Lac, Man. Tél.: 447-2413.
23-725-JNO

A Lorette. Bâtisse pour bureaux ou logement. Pour plus de renseignements, s'adresser à: La Caisse Populaire de Lorette, Lorette, Manitoba. Tél. : 878-2791.
14-625-JNO

LORETTE - MUNICIPALITE TACHE. Offre à vendre par soumission un lot résidentiel de 100 x 180 pieds avec services d'égouts. Situé sur la rue Lagimodière. Les soumissions doivent être présentées sur formule exigée et être reçues à midi le 9 octobre 1973. Pour plus de renseignements ou pour formules de soumission, s'adresser à: E.J. Laurin, Lorette, Man. Tél.: 878-3321.
27-766-27 C

FERME À VENDRE

Le quart de section nord-est dix-neuf, dans la septième Commune et le huitième Rang, à l'est du Principal Méridien au Manitoba. Sujet aux réservations et aux provisions contenues dans l'octroi de la Couronne.

Toutes les offres d'achat et demandes d'informations doivent être adressées à:

Farm Credit Corporation,
400-777, av. Portage
Winnipeg, Manitoba R3H 3L1

peintres

NORTH STAR DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
Tél.: 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Vérendrye
St-Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie — Vinyl
Peinture en tout genre

pharmaciens

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél : 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de la rue Taché
Tél. : 247-2353

transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.

PUTT'S TRANSFER



85 DES MEURONS
ST-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

personnel

JEUNE FILLE RESPONSABLE, de 12 ans, désire travaille de gardienne d'enfants (baby sitter) le soir et fin de semaine. Appelez Michèle au 233-3510.
27-769-28 C

J'offre mes services comme femme de ménage, 1 fois par semaine. De préférence Windsor Parc ou Southdale. Excellente référence. Composer 233-6979.
26-762-27 C

ON DEMANDE

Ménagère âgée de 18 ans ou plus. Doit aimer les enfants. Position permanente. En retour on vous donne chambre pension et un salaire intéressant. Appelez Mme Danis: rés.: 253-2102; bureau 247-8957.
27-781-31 C

ATTENTION

VOULEZ-VOUS VENDRE OU ACHETER UNE MAISON? POUR SERVICE PROMPT ET COURTOIS, APPELEZ PIERRE PINEAU: 256-6000 OU ALEXANDER AGENCIES: 284-5390

COMPOSEZ 247-4823

TARIF: 5¢ le mot. Minimum $1.50 — Chaque insertion supplémentaire: 4¢ le mot. Minimum: $1.00
Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre, ou si l'on désire un numéro de boîte.

agents d'immeubles

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GÉNÉRALE LTÉE

191, boulevard Dollard

PARC WINDSOR

Rue Dugas. Bungalow de 5 pièces. 3 chambres à coucher. Cuisine avec poêle, four et laveuse à vaisselle encastrés. Chambre supplémentaire au sous-sol. Salle de récréation partiellement finie. Garage et auto-port attenants. Terrain de 80 pieds de frontage. Comptant requis: $5,000. Balance à terme.

RUE MASSON

Maison de rapport. 5 pièces au 1er étage pour propriétaire. Revenu mensuel: $150.00 Prix très raisonnable.

NORWOOD — BRISTOL

Maison de 2 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Poêle, réfrigérateur, séchoir électrique et draperies. Garage. $15,000 à terme.

Appeler: A.AYOTTE 233-5845

PARC WINDSOR — Maison semi-détachée. 5 pièces avec 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. En très, très bonne condition. Plein prix $19,500.

ST-ADOLPHE — Grand lot boisé donnant sur la rivière, 300 pieds de frontage sur rivière Rouge. Chaque lot a une superficie de 5 acres ou plus. Maintenant, seulement 2 lots de disponibles.

PARC WINDSOR TOUT PRES DE LACERTE — Pour type exécutif. Maison bâtie sur commande au-delà de 2,400 pieds carrés. Grande salle à dîner formelle. Cuisine très moderne avec armoire style "Grand Boléro". 4 grandes chambres à coucher. Salon très spacieux. Tapis mur à mur de très bonne qualité. Beaucoup, beaucoup d'extras. Prix très raisonnable.

STE-ANNE-DES-CHENES — 55 acres de terre ayant bon frontage sur rivière Seine. Très beau site avec beaux arbres. Très bon terrain. Prix vraiment intéressant.

ST-BONIFACE — Près du Collège et Cathédrale. Charmant petit bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. En très bon état. Garage. Comptant requis: $900.00 Prix très raisonnable.

PAUL'S

LOUIS WENDEN
774-1018

PAUL FOURNIER
256-1520

MAURICE DESROSIERS
888-2487

PAUL GAGNON
256-6538

REALTY LTD

184 1/2, boul. Provencher

247-8861 247-8862

PARC WINDSOR — Près école Lacerte. Charmant bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chambre à coucher additionnelle au soubassement. En très bon état. Comptant requis: $1,200.

NORWOOD — Beau grand duplex près du Précieux-Sang. Très bonne condition. Location idéale. Très bon revenu mensuel. Comptant requis $3,000.

ST-BONIFACE — Maison de 2 étages, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Tout près Cathédrale. Comptant requis: $500.00. Balance portée par vendeur à $75.00 par mois.

PARC WINDSOR — Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini. Près école Lacerte, etc. Prix très attrayant. Comptant requis: $2,500

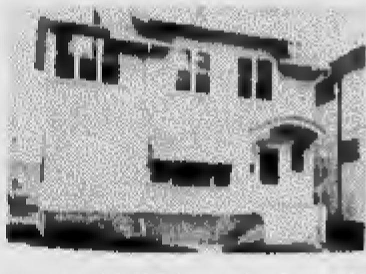
ST-VITAL — Petit bungalow très chic, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Grande cuisine avec belles armoires tout à fait neuves. Soubassement complet. Prix: seulement $13,900.

AVONS BESOIN URGENT de bungalow de 2 ou 3 chambres à coucher à St-Boniface ou Parc Windsor. Aussi, grand besoin de terrains agricoles ou fermes [illegible]

MARION REALTY 247-9841



ST-ADOLPHE — Duplex d'un an. 3 chambres à coucher chaque côté. Revenu de $135.00 par mois. Appelez Aurèle.

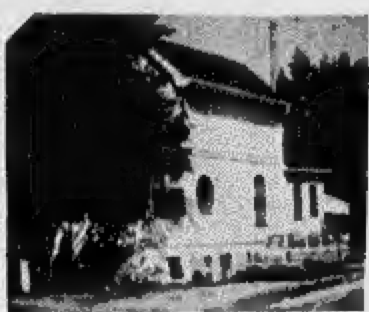


RUE MASSON — Maison de revenu en très bonne condition — 4 chambres en bas et en haut — 2 salles de bain — Soubassement à la grandeur. Appelez Robert.

PARC WINDSOR — Bungalow de 3 chambres à coucher. Four et poêle encastrés. Chambre supplémentaire au sous-sol. Une rue de l'école Lacerte. Appelez Robert.

RUE DES MEURONS — Maison de 1 1/2 étage. 3 ou 4 chambres à coucher. Sous-sol complet. Beau grand lot avec garage. Possession: mai 1974. Appelez Aurèle.

Robert DION 253-1862
Aurèle LEMOINE 256-3091



ST-BONIFACE

Rue La Vérendrye. Grosse maison de 2 étages. Soubassement complet, 2 salles de bains, 3 chambres à coucher. Prix raisonnable. Appelez Nap. Gagnon.

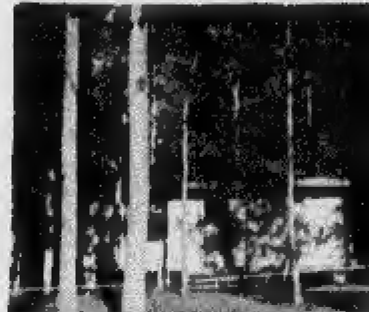


RUE BERTRAND $19,500
Belle grosse maison de 4 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Beau grand lot de 50 pieds. Petit revenu de $55.00 par mois. Une rue de l'hôpital. Appelez Claude.



ST-BONIFACE

Voulez-vous investir? Bonne grosse bâtisse de 6 logis. Contrat du Bureau de Poste. Agence pour paiements des services publics (utilities). Située sur 2 lots. Revenu de $785.00 par mois. Appelez Claude.



PLAGE ALBERT

Joli chalet de 3 chambres à coucher. Grande cuisine et grand salon. Salle de toilette à l'intérieur. Eau chaude et froide courante. Fosse septique. Meublé. $8,500. Appelez Nap.

ELMWOOD $14,000
Petit bungalow de 3 chambres à coucher. Nouvellement décoré. Laveuse, sécheuse, poêle à gaz. Appelez Claude.

Belle ferme de 320 acres en culture. 7 milles à l'ouest de St-Malo. Belle terre noire, pas de roches. Appelez Claude.

J'AI DES CLIENTS avec argent comptant pour bungalows de 2 et 3 chambres à coucher à St-Boniface et Norwood. Appelez Nap.

ELMWOOD

Joli bungalow de 3 ou 2 chambres à coucher, salle à manger, grande cuisine. Complètement rénové. Ameublement de bonne qualité compris. Garage et auto-port. Appelez Nap.

Maison Privée et Boulangerie. Service de "Catering". Près de la ville. Très bon commerce et bon revenu dans un beau village. Prix bien attrayant. Appelez Nap. Gagnon.

MULTIPLE SERVICE



METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 257-3883

FIDELITY TRUST

417, Academy Rd.
Tél.: 452-7417

Si vous voulez vendre votre maison nous pouvons arranger un montant comptable.

ST-BONIFACE

Rue Bertrand. Maison de 4 chambres à coucher. Grande salle à manger. Grand lot: 50' x 120'. Cette maison est en très bon état. Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot: 247-5918.

RUE LANGEVIN

Maison de 2 étages. 5 chambres à coucher. Salle à manger. Garage. Soubassement à la grandeur. Pour plus de renseignements appelez Louis Combot: 247-5918.

Beau lot de rivière de 5 acres au sud du no 59 à 11 milles de la ville. Pour plus de renseignements appelez Louis Combot: 247-5918.

LASALLE

Maison de 5 pièces. 3 chambres à coucher. Belle grande cuisine. Sous-bassement fini avec une chambre à coucher. Garage. Grand lot de 100 x 100 pieds. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac: 284-0985.

HILL $22,000
Duplex. Entrée privée. 3 logis de 2 chambres à coucher. Nouveau brochage. Bien propre à l'intérieur. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

BERTRAND $13,900
Maison de 4 chambres. Garage. Sous-bassement à la grandeur. Fournaise au gaz. Près de l'hôpital. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

ST-VITAL

Bungalow de 2 chambres à coucher avec salle de récréation. Lot de 50 x 120 pieds. Dans très belle location. Pour plus de renseignements appelez Louis Combot: 247-5918.

Bloc appartement moderne. 4 logis. Entrée privée. Complètement renouvelé. Beaucoup de stationnement. Près d'autobus, école et magasin. Tapis mur à mur dans chaque logis. Location idéale. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

RUE DOLLARD

Près de la rue St-Jean-Baptiste. Joli Bungalow de 2 chambres à coucher. Sous-bassement à la grandeur. En très bon état. Garage. Possession immédiate. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

DES MEURONS $33,000
Bloc appartement de 6 suites. Bon revenu. Location près de toutes commodités. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

Tél.: 247-8957 DANIS REALTY 519, ch. Ste-Marie



ST-BONIFACE — $34,000 — Grande maison de famille ou 2 logis — Salle de récréation — Excellent état — Très bonne localité — Comptant requis: $3,000 — Une hypothèque — Appelez Réjane Lebecque ou Aimé Fillion.

STE-ANNE-MAN. — J'ai plusieurs maisons de différents genres variant entre $10,000 à $29,900 — Pour détails appelez Léo Grouette.

CHEMIN NO 15 — Dugald Rd. — Terrain de 175' x 100' avec écurie pour cinq chevaux — Puits sur les lieux — Trois "corals"- Comprend aussi petite maison qui pourrait être réparée — Appelez Jeanne D'Auteuil.

QUATRE CHAMBRES A COUCHER — AV. CLAREMONT — 1,660 pieds carrés — Salle à manger — Salle de récréation — Bureau et chambre à coucher au sous-sol — 2 garages — Lot: 100' x 120' — Appelez Léo Grouette.

MAISON DE FAMILLE — 8 pièces — Soubassement à la grandeur — Revenu possible — Pour plus de renseignements appelez Albert Gauthier ou Aimé Fillion.
Nous avons d'autres propriétés de ce genre.

RUE RITCHOT — Bonne grande maison de 8 pièces — Cave à la grandeur — Comptant requis $2,000 — Balance à terme facile — Appelez immédiatement Aimé Fillion ou Albert Gauthier.

ST-BONIFACE — 4plex — Chaque unité a 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, soubassement à la grandeur — Façade de "Tyndall". Très, très chic — $75,000 — Appelez Aimé Fillion.

RUE DU MOULIN — MAISON DE REVENU — 3 chambres à coucher — Salle à dîner — Grande cuisine — 2e suite avec 1 chambre à coucher avec $80.00 de revenu — Grande cour 66 pieds x 120 pieds — Garage — Proche de toutes commodités — Appelez Léo Grouette ou Maurice Péloquin.

ETES-VOUS INTERESSE A VENDRE? Nous avons besoin de maisons dans les environs de: No 1 — écoles Taché et Marion — No 2 — dans le Parc Windsor — No 3 — dans le sud de St-Vital — Nous pouvons l'échanger ou le vendre pour vous — Appelez-moi s'il vous plaît — Mme Aline Danis.

Réjane Lebecque: 247-9461
Maurice Danis: 253-2102
Aline Danis: 253-2102

Jeanne D'Auteuil, rés.: 233-6104
Albert Gauthier: 257-3187
Aimé Fillion: 233-5710

Rudy Dufault: 247-8744
Léo Grouette: 233-5507
Maurice Péloquin: 247-7830

SERVICE "Multiple Listing"